

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des
Sciences de Gestion

Département des Sciences de Gestion

Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Sciences de
Gestion

Option : Finance et Comptabilité

Spécialité : Comptabilité et audit

Analyse de la structure financière et de l'activité d'une entreprise

Réalisé par :

BAGTACHE SARA

Devant le jury composé de :

Président :

Encadreur : Mr. BRACHOUCHE.B

Examineur :

Promotion : 2019/2020





Remerciements

*Ce modeste travail est le fruit et l'aboutissement de mes études à l'université Abderrahmane
Mira –Bejaia.*

*Je remercie le bon Dieu, le tout puissant de m'avoir accordé le savoir et orienté
vers le droit chemin.*

Je tiens à exprimer nos reconnaissances à mon encadreur

*Mr BRACHOUCHE qui par ses conseils précieux, ses remarques pertinentes, a su nous
transmettre son expérience à travers ses orientations.*

*Mes plus vifs remerciements vont également à tout le personnel du District carburant de
NAFTAL BEJAIA, dommage que le stage ne s'est pas effectué pour cause du COVID.*

Je tiens aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

*Enfin, je désire manifester ma profonde reconnaissance à l'ensemble du corps enseignant du
département Sciences de gestion de l'université de Bejaia.*



Dédicaces

*Mes dédicaces les plus chaleureuses sont adressées :
A mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé.
A mes chères sœurs.
A toute ma famille sans exception.
Et a tous mes amis.*

SARA.



Liste des tableaux et figures

- Tableau N°01** : Le champ d'application de l'analyse financière.
- Tableau N°02** : Les parties prenantes de l'analyse financière et leurs objectifs.
- Tableau N°03** : L'actif d'un bilan comptable.
- Tableau N°04** : Le passif d'un bilan comptable.
- Tableau N°05** : La structure standard de bilan fonctionnel de grandes masses.
- Tableau N°06** : Représentation du compte de résultats.
- Tableau N°07** : Présentation du tableau des flux de trésorerie.
- Tableau N°08** : Présentation de la première partie du tableau de financement.
- Tableau N°09** : Présentation de la deuxième partie du tableau de financement.
- Tableau N°10** : La structure standard du bilan financier.
- Tableau N°11** : La structure standard du bilan financier de grande masse.
- Tableau N°12** : Le bilan financier après les retraitements.
- Tableau N°13** : Le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion.
- Tableau N°14**: Les moyens humains de NAFTAL.
- Tableau N°15** : Le bilan financier de l'exercice 2018.
- Tableau N°16** : Le bilan financier de l'exercice 2019.
- Tableau N°17** : Le bilan de grande masse de l'exercice 2018.
- Tableau N°18** : Le bilan de grande masse de l'exercice 2019.
- Tableau N°19** : Le calcul du fonds de roulement net global par le haut du bilan.
- Tableau N°20** : Le calcul du fonds de roulement net global par le bas du bilan.
- Tableau N°21** : Le calcul du besoin en fonds de roulement.
- Tableau N°22** : Le calcul de la trésorerie.
- Tableau N°23** : Le calcul de la variation des indicateurs de l'équilibre financier.
- Tableau N°24** : Le calcul du ratio de financement permanent.
- Tableau N°25** : Le calcul du ratio de financement propre.
- Tableau N°26** : Le calcul du ratio de financement des immobilisations.
- Tableau N°27** : Le calcul du ratio de financement total.
- Tableau N°28** : Le calcul du ratio d'autonomie financière.
- Tableau N°29** : Le calcul du ratio de liquidité générale.
- Tableau N°30** : Le calcul du ratio de liquidité réduite.
- Tableau N°31** : Le calcul du ratio de liquidité immédiate.
- Tableau N°32** : Le calcul du ratio de la rentabilité économique.
- Tableau N°33** : Le calcul de la rentabilité financière.

Tableau N°34 : Tableau récapitulatif de l'analyse par les ratios.

Tableau N°35 : Le calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Tableau N°36 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive.

Tableau N°37 : Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive.

Tableau N°38 : Le calcul de l'effet de levier.

Figure N°01 : Les trois pôles principaux de l'analyse financière.

Figure N°02 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.

Figure N°03 : Représentation du calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Figure N°04 : Présentation de l'organigramme de l'entreprise NAFTAL.

Figure N°05 : Organigramme du district carburant de Bejaia.

Figure N°06 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers.

Figure N°07 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers.

Figure N°08 : Représentation graphique du fonds de roulement net global.

Figure N°09 : Représentation graphique du besoin en fonds de roulement.

Figure N°10 : Représentation graphique de la trésorerie.

Figure N°11 : Représentation graphique du bénéfice comptable après impôt.

Figure N°12 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement.

Schéma N°01 : Schéma du besoin en fonds de roulement.



Liste des abréviations

AC : Actif Circulant

AI : Actif Immobilisé

BFR : Besoin en Fonds de Roulement

BFRE : Besoin en Fonds de Roulement d'Exploitation

BFRHE : Besoin en Fond de Roulement Hors Exploitation

BIU : Bordereaux Inter Unité

BMI : Bon Mouvement Interne

CA : Chiffre d'affaires

CAF : Capacité d'autofinancement

CLP : Carburant Lubrifiant Pneumatique

DA : Dinars Algériens

DCT : Dettes à Court Terme

DF : Dettes Financières

DLMT : Dettes à Long et Moyen Terme

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

ERDP : Entreprise National de Raffinage et Produits Pétroliers

FF : Frais Financiers

FRE : Fonds de Roulement Etranger

FRNG : Fonds de Roulement Net Global

FRP : Fonds de Roulement Propre

FRT: Fonds de Roulement Total

HSEQ : Hygiène, Sécurité, Environnement et Qualité

HT : Hors Taxes

IBS : Impôt sur Bénéfice des Société

Immob : Immobilisations

IS : Impôt sur Société

KP : Capitaux Permanents

KPR : Capitaux Propres

MC: Marge Commerciale

MV: Moins-value

PV : Plus-value

R : Ratio

RCAI : Résultat Courant Avant Impôt

RE : Rentabilité Economique

RF : Rentabilité Financière

SIG : Soldes Intermédiaires de Gestion

SNTR : Société National du Transport Routier

STPE : Société de Transport Energétique

TR : Trésorerie

TTC : Toutes Taxes Comprises

UND : Unité NAFTAL de Distribution

VA : Valeur Ajoutée

VD : Valeurs Disponibles

VE : Valeurs d'exploitations

VMP : Valeurs Mobilières de Placement

VNC : Valeur Nette Comptable

VR : Valeurs Réalisables

Vr : Valeur Réelle



Table des matières

Introduction générale.....	18
Chapitre 01 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière.....	25
Section 01 : Généralités sur l'analyse financière :.....	21
1- Définitions et historique de l'analyse financière :.....	21
1-1- Définitions de l'analyse financière :.....	21
1-2- Historique de l'analyse financière :.....	23
2- Rôle, objectifs et domaine d'application de l'analyse financière :.....	25
2-1- Rôle de l'analyse financière:.....	25
2-2- Objectifs de l'analyse financière :.....	28
2-3- Domaine d'application de l'analyse financière :.....	30
2-3-1- La notion des parties prenantes de l'analyse financière :.....	33
2-3-2- Les étapes de l'analyse financière :.....	34
3- Les procédures et la destination de l'analyse financière :.....	35
3-1- Les procédures de l'analyse financière :.....	35
3-2- La destination de l'analyse financière :.....	35
4- Les méthodes et les sources d'information de l'analyse financière :.....	36
4-1- les méthodes de l'analyse financière :.....	37
4-1-1- L'analyse statique :.....	37
4-1-2- L'analyse dynamique :.....	37
4-2- Les sources d'information de l'analyse financière :.....	39
4-2-1- Le bilan comptable :.....	39
4-2-1-1- La structure du bilan :.....	40
4-2-1-2- Les insuffisances du bilan comptable :.....	46
4-2-2- Définition du bilan fonctionnel :.....	48

4-2-2-1- Les retraitements du bilan fonctionnel :.....	48
4-2-2-2- Présentation du bilan fonctionnel :.....	50
4-2-3- Le bilan financier :.....	53
4-2-4- Le compte de résultats :.....	53
4-2-4-1- La structure du compte de résultats :.....	54
4-2-5- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :.....	58
4-2-5-1-La construction du TFT:.....	58
4-2-5-2- Les intérêts et limites du tableau de trésorerie :.....	61
4-2-6- Le tableau de financement :.....	62
4-2-6-1- Définition :.....	62
4-2-6-2- Les intérêts du tableau de financement :.....	62
4-2-6-3- Présentation du tableau de financement :.....	63
B)-Présentation de la deuxième partie du tableau de financement :.....	66
4-2-7- Les documents annexes :.....	70
4-3- Les autres sources d'information :.....	71
4-3-1- Le rapport de gestion :.....	71
4-3-2- Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte :.....	73
4-4- La qualité de l'information :.....	73
Section 02 : L'élaboration du bilan financier :.....	75
1-Définitions du bilan financier :.....	75
1-1- Le rôle du bilan financier :.....	75
1-2- Les objectifs du bilan financier :.....	76
1-3- Les rubriques du bilan financier :.....	76
1-3-1- L'actif du bilan financier :.....	77
1-3-2- Le passif du bilan financier :.....	78
1-4- Les Principes du bilan financier :.....	79

2- Le passage du bilan comptable au bilan financier :.....	79
2-1- Les retraitements du bilan comptable :.....	81
2-1-1- Les retraitements au niveau de l'actif :.....	81
2-1-2- Les retraitements au niveau du passif :.....	82
2-1-3- Les retraitements hors bilan :.....	83
2-2- Présentation du bilan financier :.....	85
Conclusion :.....	86
Chapitre 02 : Les outils de l'analyse financière.....	75
Introduction :.....	88
Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier :.....	88
1- Le fonds de roulement (FR) :.....	88
1-1- Définition :.....	88
1-2- Les différents types de fonds de roulement :.....	88
1-2-1- Fonds de roulement net global (FRNG) :.....	89
1-2-2- Fonds de roulement propre (FRP) :.....	90
1-2-3- Fonds de roulement étranger (FRE) :.....	90
1-3- Interprétation économique de fonds de roulement :.....	91
1-4- Les facteurs de variation du fonds de roulement :.....	92
1-4-1- Les facteurs diminuant le fonds de roulement :.....	92
1-4-2- Les facteurs accroissant le fonds de roulement :.....	92
2- Le besoin en fonds de roulement (BFR) :.....	93
2-1- Définition :.....	93
2-2- Les différents types du besoin en fonds de roulement :.....	94
2-2-1- Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :.....	94
2-2-2- Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :.....	94

2-3- Interprétation économique du besoin en fonds de roulement :.....	94
2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :.....	96
3- La trésorerie (TR):.....	97
3-1- Définition :.....	97
3-2- Calcul de la trésorerie :.....	98
3-3- Interprétation économique de la trésorerie :.....	99
Section 02 :L’analyse de l’activité et des ratios :.....	100
1- L’analyse de l’activité :.....	100
1-1- Le tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) :.....	100
1-1-1- Définition :.....	100
1-1-2- Le chiffre d’affaires (CA) :.....	100
1-1-3- La marge commerciale (MC) :.....	101
1-1-4- La production de l’exercice :.....	101
1-1-5-La valeur ajoutée :.....	102
1-1-6- L’excédent brut d’exploitation (EBE) :.....	102
1-1-7- Le résultat d’exploitation :.....	103
1-1-8- Le résultat courant avant impôt (RCAI) :.....	103
1-1-9- Le résultat net de l’exercice :.....	104
1-1-10- La plus-value ou moins-value de cession de l’immobilisation :.....	104
1-1-2- Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :.....	108
1-2- La capacité d’autofinancement :.....	108
1-2-1- Définition :.....	108
1-2-3- Les intérêts de la CAF :.....	110
1-2-4- Les limites de la CAF :.....	110
1-3- L’effet de levier et les risques :.....	111
1-3-1- L’effet de levier :.....	111

1-3-2- Les limites de l'effet de levier :.....	112
1-3-3- Les risques :.....	112
2- L'analyse par la méthode des ratios :.....	114
2-1- Définition :.....	114
2-2- Intérêts de l'analyse par les ratios :.....	115
2-3- Typologie des ratios :.....	115
2-3-1- Les ratios de la situation financière :.....	115
2-3-2- Les ratios de solvabilité et de liquidité :.....	117
2-3-3- Les ratios d'activité :.....	119
2-3-4- Les ratios de profitabilité et de rentabilité :.....	121
2-3-4-1- les ratios de profitabilité :.....	121
2-3-4-2- Les ratios de rentabilité :.....	123
2-4- Les limites de l'analyse par la méthode des ratios :.....	124
Conclusion :.....	125
Conclusion générale.....	109
Bibliographie.....	112



Introduction générale

Le développement des activités économiques et de tous autres organismes, passe par une gestion structurée et hiérarchisée. L'entreprise est une unité économique qui met en œuvre ses différents moyens financiers, matériels et humains nécessaires à ses activités opérationnelles ; ayant pour finalité la maximisation de son profit et la minimisation de ses coûts, c'est-à-dire la recherche de meilleur rendement financier possible des investissements effectués. Elle doit pour sa survie et son développement de devoir définir des stratégies de gestion et des objectifs bien déterminés.

La création, le management ainsi que la gestion d'une entreprise ne se fait pas sans difficultés, l'entreprise doit prévoir et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de sa situation, de définir des axes stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de sa valeur.

La difficulté d'une entreprise résultante de l'influence de facteurs de différentes natures qui causent, s'ils ne sont pas pris en charge au moment opportun, un processus de dégradation peut se déclencher et pourra même mener à la disparition de l'entité économique.

L'analyse financière est une méthode qui permet aux dirigeants d'entreprises ainsi qu'aux parties prenantes d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme.

L'analyse financière consiste à l'exploitation de l'information comptable et financière relative à une entreprise afin d'émettre un diagnostic. Elle permet la compréhension de l'entreprise à travers ses états financiers et de juger son niveau de performance et sa situation financière actuelle et future. L'analyse doit aboutir à un diagnostic, donc conclure quant à la performance, rentabilité et solvabilité de l'entreprise étudiée et comprendre leurs déterminants.

L'objectif de mon travail est d'analyser la structure financière d'une entreprise pour contribuer à remédier à ses difficultés et impasses financières afin de diagnostiquer les maux qui empêchent son bon fonctionnement et de suggérer des solutions adéquates.

Pour cela je tente de répondre à l'interrogation centrale suivante :

La structure financière est-elle génératrice de rentabilité ?

En effet, dans un esprit de clarté, d'autres interrogations méritent d'être posées :

- Peut-on dire qu'elle est financièrement équilibrée?
- Est-elle rentable du point de vue économique et financier ?
- La structure financière de cette entreprise est- elle optimale ?

Pour appréhender mon étude et répondre efficacement à mes questions de recherche, j'ai formé les hypothèses suivantes :

- La structure financière dégage une rentabilité conséquente pour satisfaire l'ensemble de ses parties prenantes (dirigeants, gestionnaires, salariés, actionnaires et financeurs).
- Elle arrive à dégager une rentabilité suffisante pour assurer son autofinancement.
- Bien que sa structure lui permette d'être rentable, elle n'est pas forcément optimale.

Afin de vérifier ces hypothèses et de répondre aux interrogations précédentes, j'ai adopté la méthodologie suivante : une recherche bibliographique où divers documents sur le sujet ont été consultés permettant d'exposer le cadre théorique relatif à mon objet de recherche.

J'ai, de ce fait, structuré mon travail en deux chapitres. Un premier consacré à l'exposition des notions de bases relatives à mon objet d'étude. Un second chapitre traitera des outils de l'analyse financière.

*Chapitre 01 : Les concepts
fondamentaux de l'analyse fi-
nancière*

Introduction :

L'analyse financière de l'entreprise est l'une des techniques de la gestion financière qui donne un véritable état d'une entreprise à partir des documents essentiels fournis annuellement par les services comptables et financiers de l'entreprise.

En vue de la complexité et l'instabilité de l'environnement économique l'analyse financière est passée du stade facultatif au stade obligatoire, car l'entreprise est soumise à un univers concurrentiel.

Il convient donc de consacrer le premier chapitre au rappel des notions de base sur l'analyse financière et les documents utilisés dans l'établissement de l'analyse financière au sein des entreprises.

Section 01 : Généralités sur l'analyse financière :

Avant de rentrer dans le vif de mon sujet, j'ai jugé utile de définir les concepts clés de mon travail. Cette section aura comme objectif de cerner théoriquement les généralités sur l'analyse financière.

1-Définitions et historique de l'analyse financière :

Je vais exposer les différentes définitions et parler de l'historique de ma thématique.

1-1-Définitions de l'analyse financière :

Selon Elie COHEN : l'analyse financière constitue un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise, aux risques qui l'affectent, aux niveaux et à la qualité des performances.¹

Pour Patrick PIGET : l'analyse financière est un art plus qu'une théorie reposant essentiellement sur l'exploitation d'informations comptables. Elle a pour dessin d'étudier le passé pour diagnostiquer le présent et prévoir l'avenir.²

Pour Alain MARION : l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sur sa situation financière.³

¹COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997, page 04.

²AYAD N ; Cours de gestion financière master 1 finance et comptabilité, « Université de Bejaia 2011/2012 ».

³Alain MARION, Analyse financière concepts et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004, Page 01.

1-2-Historique de l'analyse financière :

À la veille de la crise de 1929, qui avait introduit une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,...).

Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant de solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise.

Les garanties permettaient en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. De telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du ou des propriétaires de l'entreprise.

Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours dans le monde, par des biens fonciers et immobiliers. Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie.

Pour procéder à l'analyse financière d'une entreprise, il convient à agir méthodiquement par étapes :

- Étudier l'environnement de l'entreprise : son secteur d'activité, la convention collective à laquelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital ;
- Réunir les documents comptables utiles à l'analyse : avoir à sa disposition les dernières liasses fiscal (bilan et comptes de résultats) mais aussi les rapports de commissaire aux comptes, connaître les méthodes comptables retenues (politique d'amortissements, méthode de comptabilisation de stocks) ;
- Étudier le bilan, dans ses grandes masses obtenues après quelques retraitements haut de bilan, bas de bilan, calcul des « grands équilibres » du bilan ;
- Élaborer le tableau emplois-ressources ;
- Analyser le compte de résultat et calculer les « soldes intermédiaires de gestion » pour expliquer la formation du résultat ;
- Calculer les différentes formes du résultat : résultat intégrant les amortissements (CAF) ;
- Utiliser les ratios⁴.

⁴AYAD N, Cours de gestion financière finance et comptabilité, « Université de Bejaia 2011/2012 ».

2-Rôle, objectifs et domaine d'application de l'analyse financière :

Présentation du rôle, objectifs mais surtout du domaine d'application de l'analyse financière.

2-1- Rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière vise essentiellement à :

- La gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Étudié les concurrents, les clients ou les fournisseurs, sur le plan de la gestion et de sa solvabilité ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future;
- Prise de décision, elle doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs projetés en temps voulu ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Elle veille à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- La recherche de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

Selon COHEN Elie : L'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier.

❖ **L'équilibre** : L'équilibre financier est une situation financière dans laquelle se trouve un particulier ou un professionnel dont les caractéristiques sont les suivantes : Ressources financières stables, Fonds de roulement suffisant. L'équilibre financier d'une personne morale ou personne physique est une conception patrimoniale où les rentrées d'agent (revenus/ressources) suffisent à compenser les sorties d'argent (dépenses/charges). L'entité est dite alors en solvabilité positive ou, tout simplement, solvable. Elle est alors en capacité de réaliser des projets et de se projeter vers l'avenir. Dans la gestion des finances personnelles, on évoque également l'expression de budget personnel équilibré ou d'un équilibre du budget familial pour désigner un particulier ou un foyer ayant une bonne santé financière.

❖ **Solvabilité** : Une entreprise est solvable lorsqu'elle peut faire face à l'ensemble de ses engagements en liquidant l'ensemble de ses actifs, (c'est à-dire en cas d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente de ses actifs). Une entreprise peut avoir une bonne solvabilité à court terme mais ne pas être solvable à long terme d'où l'importance de calculer la solvabilité sur tous les horizons de temps (court, moyen et long terme) pour avoir une meilleure visibilité financière sur l'entreprise. Une bonne entreprise est une entreprise avec une bonne solvabilité sur tous les horizons de temps. Toutefois, il faut comparer ce qui est

comparable. Certains secteurs d'activités ont des entreprises avec une meilleure solvabilité que d'autres. Le secteur des assurances par exemple à une meilleure solvabilité que le secteur des biotechnologies (qui consomment beaucoup de cash et nécessite de l'investissement permanent).

Pour une bonne interprétation de la solvabilité d'une entreprise, il faut donc la comparer avec des entreprises du même secteur d'activité. Il est également pertinent de voir l'évolution de la solvabilité de l'entreprise dans le temps. Si la solvabilité s'améliore, c'est le signe d'une entreprise en croissance et en bonne santé.

❖ **Rentabilité** : Capacité d'un capital à procurer des revenus, soit par placement (dans une logique strictement financière), soit par investissement (en participant à un système productif dont on attend un bénéfice). La rentabilité peut être analysée dans une logique financière (mesurable par le ratio : résultat net/capitaux propres), économique (mesurable par le ratio : excédent brut d'exploitation/actif économique), commerciale (mesurable par le ratio : résultat d'exploitation/chiffre d'affaires hors taxe), etc. Le calcul de la rentabilité économique est essentiellement destiné aux investisseurs financiers puisqu'il intègre l'ensemble de la dette financière de l'entreprise. Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique en essayant d'augmenter ses recettes et diminuer ses charges. Pour juger la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité. Par ailleurs, la rentabilité économique n'intègre pas la notion de risque et ne permet donc pas de prendre des décisions financières.⁵

2-2- Objectifs de l'analyse financière :

L'analyse financière a pour but de donner une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes, elle permet de détecter chez l'entreprise analysée les points forts et les points faibles du point de vue financier et d'essayer de prendre une décision sur la base de jugement porté sur la santé financière de l'entreprise, parmi ses objectifs on cite :⁶

- Conduire à un diagnostic financier ;
- Mesurer et porter un jugement sur la réalisation d'un équilibre financier, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier d'une entreprise ;

⁵COHEN E., (1991), *Gestion financière de l'entreprise et développement financier*, EDICEF, Canada, page 70.

⁶COHEN, Elie « *Analyse financière* » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; page

- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir financier d'une entreprise, et aussi une comparaison avec les entreprises du même secteur d'activité ;
- Fournir une appréciation sur la qualité de gestion de l'entreprise et servir comme instrument de contrôle de gestion.

Autrement dit, je peux aussi dire que l'objectif recherché pour l'entreprise à travers une analyse financière, est de réussir la politique générale de l'entreprise, et d'autre part, de disposer des instruments indispensables, à la gestion de l'entreprise (détermination des besoins de financements, choix des moyens de financements, obtention des crédits nécessaires, mesure de la rentabilité...).

Pour les actionnaires et les épargnants, leurs soucis sont la mise en évidence de la rentabilité du placement. Et de risques qu'il comporte, les gains attendus (dividendes ou plus-values) dépendant de l'intérêt du placement. L'analyse financière permettra donc de suivre l'évaluation de sa rentabilité.

Les préoccupations des prêteurs sont essentiellement orientées vers la mesure du risque et la disposition de garanties de remboursements. La rentabilité de l'entreprise les concerne dans les limites de la rémunération qu'ils perçoivent et des cash-flows nécessaires à leur remboursement. Leur objectif donc est de suivre l'évolution du capital investi et l'évaluation de la capacité de remboursement. Leur objectif est donc de suivre l'évolution du capital investi et de la capacité de remboursement de l'entreprise.

Je peux résumer les objectifs de l'analyse financière dans les points suivants :

- Évaluation de risque de faillite affectant les entreprises ;
- Analyser l'aptitude de l'entreprise à assurer la solvabilité ;
- Éliminer toutes les obscurités qui s'articulent autour de l'information comptable ;
- Porter un jugement externe de l'efficacité de l'entreprise et un contrôle interne de l'activité.

2-3- Domaine d'application de l'analyse financière :

L'appréciation de la santé d'une entreprise est fondamentale pour les parties prenantes qui peuvent être internes ou externes. Le tableau ci-dessous explique cela :

Tableau N°01 : Le champ d'application de l'analyse financière.

Position de l'analyse	Orientation de l'analyse	
	Vers la préparation de décisions internes	Vers un objectif d'étude ou d'information
Diagnostic Interne	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service de la gestion prévisionnelle, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> - Élaboration des plans opérationnels (plan d'investissement et de financement) ; - L'élaboration des prévisions budgétaires. • L'analyse financière au du contrôle interne, grâce à l'apport d'indication utilisé pour : <ul style="list-style-type: none"> - Le suivi des réalisations et des performances (tableau de bord, reporting) - Le rapprochement des prévisions et des réalisations. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, l'élément de la communication interne à l'entreprise (information diffusée aux salariés par la direction). • L'information financière, enjeu des relations sociales dans l'entreprise (information des membres du comité d'entreprise, intervention d'expert).
Diagnostic Externe	<ul style="list-style-type: none"> • L'analyse financière au service d'une décision relevant de partenaires externes : <ul style="list-style-type: none"> - Banque (étude de dossiers de crédit ou analyse) ; - Investisseurs institutionnels, gérants de portefeuille et gestionnaires de patrimoine (préparation de décisions d'investissement ou désinvestissement en titres) ; - Pouvoirs publics nationaux ou locaux (étude de dossier de demande de subventions...) ; - Magistrats intervenant dans les procédures de redressement judiciaire d'alerte ou dans certains contentieux ; - Partenaires engagés dans une négociation en vue d'une fusion, d'une acquisition, d'un partenariat ; - Fournisseur (appréciation de l'opportunité d'un délai de paiement demandé par un client) ; - Clients. 	<ul style="list-style-type: none"> • L'information financière, élément de la politique de communication externe de l'entreprise à l'égard: <ul style="list-style-type: none"> - Du marché financière et des investisseurs potentiels ; - A l'égard du grand public. • L'information financière, matériaux de la presse financière • L'analyse financière support d'études statistiques (globales sectorielles...) conduites par les centrales du bilan et d'autres financières. • L'analyse financière, support pour l'évaluation des titres ou de la signature de l'entreprise (rating).

Source : COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; page 41.

- ❖ Le diagnostic financier : Avant de définir le diagnostic financier, il est préférable de clarifier d'une manière générale la notion du diagnostic. Selon THIBAUT Jean-Pierre (1993), le mot diagnostic est d'origine grec signifie apte à discerner. Il est emprunté à la médecine, c'est le fait d'identifier une maladie en repérant des signes ou symptômes, il est utilisé dans nombreux domaines, tel que la gestion des entreprises. THIBAUT explique la signification du diagnostic en ces termes: « Il est utilisé dans le domaine médical, il consiste à déterminer la nature de la maladie...analyse, identification des causes vont aider le praticien à proposer des solutions visant à obtenir la guérison,...dans le domaine de la gestion des entreprises, on peut établir un parallèle, en particulier lorsque l'entreprise connaît des difficultés ». ⁷
- ❖ THIBAUT Jean-Pierre, décrit le diagnostic comme suit: «C'est un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur ». ⁸
- ❖ Dans le cas de dysfonctionnements de l'entreprise à partir d'un diagnostic, on repère en premier lieu les signes et les symptômes qui révèlent les difficultés, par la suite, on identifie les causes de ces problèmes. Enfin, on propose des solutions et recommandations envie de mieux exploiter les points forts afin de prendre de bonnes décisions.
- ❖ Selon KHELIFATI NOUR : Le diagnostic permet de prendre la photographie de l'entreprise, de la situer dans son environnement et d'agrandir toute ou partie de cette photographie...Il décrit la situation actuelle et la confronte aux critères qui sont présentés sous la forme d'une grille d'évaluation. Cette dernière est renseignée sur la base des données recueillies, les points forts et les points faibles sont identifiés et listés». ⁹
- ❖ OGIEN DOV décrit le rapport du diagnostic financier comme suit : «Le diagnostic financier est communiqué aux intéressés sous forme d'une note de synthèse qui met en évidence les points faibles et les points forts de l'entreprise...». ¹⁰

Je peux dire que le diagnostic financier d'une entreprise est un outil de direction qui consiste à cerner d'une part, les points forts et les opportunités et représenter des recommandations qui permettent à la gestion de l'entreprise de les améliorer, d'autre part d'identifier les problèmes des dysfonctionnements financiers (points faibles et menaces) qui entravent l'efficacité et l'efficience de la gestion de l'entreprise.

⁷ THIBAUT J., (1993), *Le diagnostic d'entreprise*, SEIFOR, France, page 14.

⁸ THIBAUT J., *op.cit.*, Page15.

⁹ KHELIFATI N., (1991), *Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise*, BERTI, Alger, page 41.

¹⁰ OGIEN D., (2008), *Gestion financière de l'entreprise*, DUNOD, Paris, Page 05.

2-3-1- La notion des parties prenantes de l'analyse financière :

Plusieurs partenaires financiers et économiques de l'entreprise qui ont des préoccupations différentes et multiples, sont concernés et intéressés par l'analyse financière pour l'utiliser dans le processus décisionnel, on distingue : ¹¹

➤ Les partenaires internes :

L'actionnaire qui est le propriétaire de l'entreprise, cherche à cerner la rentabilité et le risque pour assurer la survie de son entreprise et la rémunération de ses actions ; le dirigeant en menant une bonne gestion, il cherche à connaître la situation financière de l'entreprise et décèle dans son fonctionnement les points susceptibles d'améliorer la gestion et le résultat. Pour cela ils seront particulièrement attentifs à tout ce qui peut les aider dans la prise de certaines décisions (investissements, financement ...etc.) ; le salarié s'assure de la pérennité de l'entreprise et d'une meilleure politique de salaires pour lui.

➤ Les partenaires externes : le banquier qui cherche à apprécier la solvabilité, la liquidité et la structure de financement ; le fournisseur pour décider de sa politique de crédit vis-à-vis de l'entreprise ; l'Etat pour tracer sa politique économique.

Les parties prenantes (utilisateurs) de l'analyse financière et leurs objectifs peuvent se résumer dans le tableau ci-dessous :

¹¹ HIBAUT J., op.cit., Page 18.

Tableau N°02 : Les parties prenantes de l'analyse financière et leurs objectifs.

Parties prenantes	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none"> • Juger les différentes politiques de l'entreprise ; • Orienter les décisions de gestion ; • Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître la rentabilité des capitaux ; • Accroître la valeur de l'entreprise ; • Réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none"> • Assurer la croissance de l'entreprise ; • Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs)	<ul style="list-style-type: none"> • Evaluation de l'entreprise.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none"> • Accroître la valeur de l'entreprise ; • Accroître la rentabilité des capitaux.
Concurrents	<ul style="list-style-type: none"> • Connaître les points forts et les points faibles de l'entreprise ; • Apprécier la compétitivité.

Source : réalisé par mes soins.

2-3-2- Les étapes de l'analyse financière :

Pour réaliser une analyse financière pertinente et juste, il convient de porter une égale importance aux trois phases successive suivantes : ¹²

- La collecte de l'information : elle consiste à collecter les informations des différents états financiers qu'en va citer par la suite ;
- Le traitement de l'information : il se base en premier lieu à passer des données comptables aux données financières, et on second lieu à déterminé les différents indicateurs financiers qu'on va développer dans le deuxième chapitre ;
- L'analyse des résultats : il s'agit d'interpréter les résultats et de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies.

¹²OGIEN D., (2008), Gestion financière de l'entreprise, DUNOD, Paris, Page 15.

3-Les procédures et la destination de l'analyse financière :

Je vais commencer par les procédures de cette analyse financière, qui sera suivie par sa destination.

3-1- Les procédures de l'analyse financière :

Pour être en mesure de porter un jugement sur la situation d'une entreprise, l'analyse doit tenir compte de l'ensemble d'informations disponibles, surtout celles publiées par la comptabilité ou par d'autres sources. En général plusieurs étapes doivent être suivies à savoir : ¹³

- Préciser les objectifs de l'analyse ;
- Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actifs), les ressources (passif), les ventes et les bénéfices ;
- Analyser le rapport de la vérification, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes ;
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en masse et autre.

3-2- La destination de l'analyse financière :

L'analyse financière d'une entreprise présente des intérêts différents selon les différentes parties prenantes (acteurs et partenaires) de l'entreprise. Elle est indispensable pour :

- Le chef d'entreprise, qui souhaite faire le diagnostic de votre société et le présenter à des financiers (banques, business angles) ou à d'éventuels repreneurs ;
- Le banquier qui désire porter un jugement sur la société et la solvabilité de l'entreprise à qui il prête de l'argent ;

¹³COHEN, Elie « Analyse financière » 6^{ème} Edition. Paris. Éd ECONOMICA.2006 ; page 44.

- Les fournisseurs qui veulent être assurés d'être payés ;
- Les salariés et collaborateur qui s'interrogent sur le marché de l'entreprise dans laquelle ils travaillent.

4- Les méthodes et les sources d'information de l'analyse financière :

Parmi les méthodes sectionnées et les sources d'information de l'analyse financière, nous avons :¹⁴

4-1- les méthodes de l'analyse financière :

Les indicateurs de gestion utilisés pour réaliser le diagnostic sont variés de façon à répondre aux attentes des différents utilisateurs. Ils sont issus de deux méthodes d'analyse :

4-1-1-L'analyse statique :

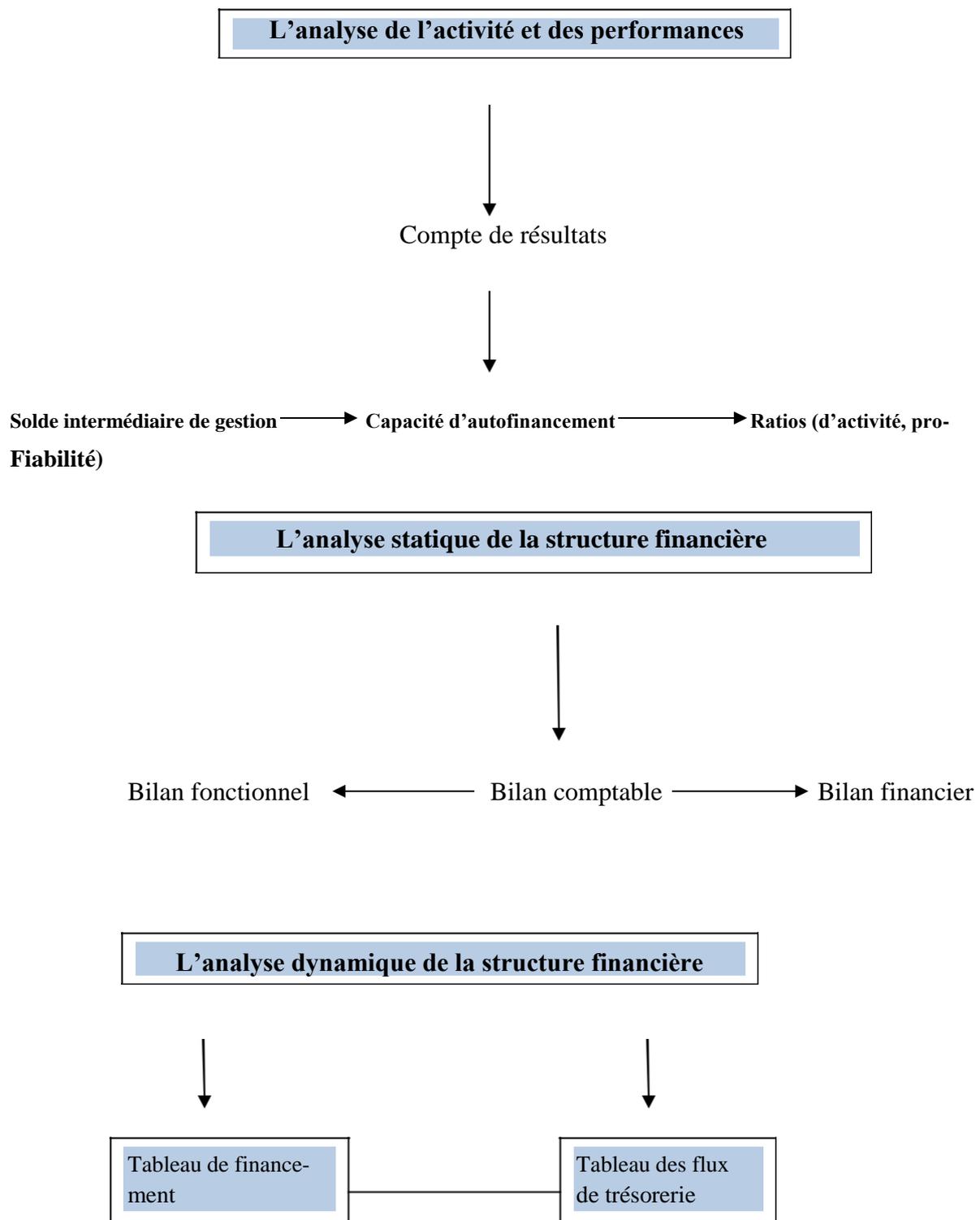
Elle est basée, essentiellement, sur l'examen des comptes annuels à une date donnée. Consiste principalement en l'étude du bilan de l'entreprise, elle a pour but d'analyser l'équilibre structurel, la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise, elle permet aussi de déterminer les influences qui existent entre la structure financière et la solvabilité ou la rentabilité.

4-1-2-L'analyse dynamique :

Elle est fondée principalement sur l'étude des flux financiers pour une période donnée. Appelée encore analyse différentielle, ou par les flux, est souvent complexe mais elle est importante en ce qui est d'étudier les flux de valeur animant l'entreprise. L'analyse financière de l'entreprise est menée autour de trois pôles principaux, que nous pouvons retrouver dans cette figure, ci-dessous :

¹⁴Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 22.

Figure N°01 : Les trois pôles principaux de l'analyse financière



Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, 2006.

4-2- Les sources d'information de l'analyse financière :

Pour mener une analyse financière je dois récolter certaines informations concernant l'activité de l'entreprise et ce à travers les différents états financiers établis par l'entreprise. Les états financiers sont des documents comptables préparés à intervalle régulier par toutes les entreprises. Le bilan, le compte de résultat et le tableau des flux de trésorerie sont des documents comptables, qui donnent, à une date donnée la photographie ou l'image de la situation patrimoniales de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de tout ce qu'elle doit aux autres agents économiques. Pour le financier, ces documents sont les plus importantes sources d'informations pour accomplir sa tâche.

4-2-1- Le bilan comptable :

Le bilan comptable est un document comptable qui donne à une date donné la photographie ou l'image de la situation financière de l'entreprise en répertoriant l'ensemble de ce qu'elle possède et de tout ce qu'elle doit aux autres agents économique.¹⁵

Il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan. De plus une entreprise contracte des dettes envers des tiers dont le détail s'inscrit au passif.¹⁶

4-2-1-1- La structure du bilan :

Elle se présente comme suit :

A)-Actif : Ressource contrôlée par une entité du fait d'évènements passés et dont elle attend des avantages économiques futurs l'actif est constituée des éléments suivants.

L'actif fait apparaître au moins les rubriques suivantes lorsqu'il existe des opérations concernant ces rubriques : ¹⁷

- L'écart d'acquisition (ou Good Will) : c'est tout excédent du coût d'acquisition sur la part d'intérêts de l'acquéreur dans la juste valeur des actifs et passifs identifiables acquis à la date de l'opération d'échange.
- Les immobilisations incorporelles : actif non monétaire, identifiable et sans substance physique, détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des fins administratives.
- Les immobilisations corporelles : détenue par une entité pour la production, la fourniture de biens et services, la location ou l'utilisation à des administratives, qu'elle s'attend à utiliser sur plus d'un exercice.

¹⁵ BELLALAH MONTHER «Gestion Financière »2^{ème} édition .Paris. Édition ÉCONOMICA, 2004, page 21.

¹⁶ Béatrice Meunier-Rocher, le diagnostic financier, édition d'organisation, paris 2001, page 13.

¹⁷ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier Art 220-1.

- Les immobilisations financières : une créance dont le règlement doit intervenir dans un délai supérieur à un an, ou un titre ou une valeur assimilée que l'entité a décidé de conserver sur plus d'un exercice.
- Les immobilisations en cours : ces comptes ont pour objet de faire apparaître la valeur des immobilisations non encore achevées à la fin de chaque exercice, ainsi que les avances et acomptes versés par l'entité à des tiers en vue de l'acquisition d'une immobilisation.¹⁸
- Les amortissements : c'est la dépréciation des immobilisations due principalement à l'usure, donc de la consommation des avantages économiques ;
- Les participations : les titres de participation sont à distinguer des titres de placement, qui sont acquis afin de dégager un gain à court terme. Avec les titres immobilisés, les prêts accordés par l'entreprise et les dépôts et cautionnement, les titres de participation figurent parmi les immobilisations financières.
- Les actifs financiers : ce sont des titres ou des contrats, généralement transmissibles et négociables sur le marché des capitaux, ils sont susceptibles de produire à son détenteur des revenus et/ou un gain en capital, en contrepartie d'une certaine prise de risque ;
- Les stocks : représente les différentes étapes du cycle de production. Il y'a des stocks de matières premières, des en cours, des produits finis, des marchandises. Ils sont valorisés à leurs coûts d'achats ou à leurs coûts de productions ;
- Les actifs d'impôt (en distinguant les impôts différés) : ils proviennent de différences temporelles ou temporaires entre les charges comptables et les charges fiscales. Les principales sources d'impôts différés actifs sont : les charges comptables qui ne seront déductibles fiscalement qu'ultérieurement comme la provision pour indemnités de retraite, certains déficits fiscaux qui viendront, éventuellement, diminuer ultérieurement les impôts à payer ;
- Les clients, les autres débiteurs et autres actifs assimilés (charges constatées d'avance) ;
- La trésorerie positive et équivalent de trésorerie positive : elle est constituée par l'argent disponible en caisse ou en bancaire. On peut la calculer en totalisant le solde de la caisse, des comptes banques et chèques postaux.

¹⁸ Journal officiel de République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, pages : 51, 68, 73, 69, 74.

Tableau N°03 : L'actif d'un bilan comptable.

Actif	Note	N	N	N	N-1
		Brut	Amort- prov	Net	Net
ACTIF NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autre immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisation encours					
Immobilisation financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances Rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêt et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANTS					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Client					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres financiers					
Courants					

Trésorerie					
TATOL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

Source : JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

B)-Passif : Obligation actuelle de l'entité résultante d'événements passés et dont l'exécution devrait se traduire pour l'entité par une sortie de ressources représentatives d'avantages économiques. Le passif fait apparaître au moins les rubriques suivantes lorsqu'il existe des opérations concernant ces rubriques :¹⁹

Les capitaux propres avant distributions décidées ou proposées après la date de clôture, en distinguant le capital émis (dans le cas de société), les réserves, le résultat net de l'exercice et les autres éléments : les capitaux propres représentent l'argent apporté par les actionnaires à la constitution de la société ou ultérieurement, ou laissés à la disposition de la société en tant que bénéfices non distribués sous forme de dividendes ;

- Les passifs non courants portant intérêts : le passif non courant est le plus souvent un passif dont le remboursement ne doit pas se faire dans les douze prochains mois. Ainsi, les dettes à long terme contractées auprès des banques sont incluses dans le passif non courant;
- Les fournisseurs et autres créiteurs : cette rubrique est divisée en deux sous rubriques : fournisseurs et les effets à payer (c'est les dettes envers un fournisseur matérialisées par un effet de commerce) ;
- Les passifs d'impôt (en distinguant les impôts différés) : sources d'imposition future, les principaux impôts différés passifs peuvent provenir d'actifs qui, lors de leur cession ou de leur utilisation, donneront lieu à des déductions fiscales inférieures à leur valeur comptable. Il en est ainsi pour les actifs réévalués lors de la première consolidation d'une filiale. Ils entrent alors au bilan consolidé pour une valeur supérieure à la valeur fiscale. De même, certains produits, comme les produits financiers courus, ont une imposition différée ;
- Les provisions pour charges et passifs assimilés (produits constatés d'avance) : c'est les provisions pour risques et charges et les comptes de régulation passif ;

¹⁹ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier Art 220-1.

- La trésorerie négative et équivalente de trésorerie négative : La trésorerie négative se matérialise par des débits, des découverts bancaires, ou tout type de financement à court terme.

Dans le cas d'un bilan consolidé :

- Les participations comptabilisées selon la méthode de la mise en équivalence : selon la méthode de la mise en équivalence, la participation est initialement enregistrée au coût et la valeur comptable est augmentée ou diminuée pour comptabiliser la quote-part de l'investisseur dans les résultats de l'entreprise détenue après la date d'acquisition ;
- Les intérêts minoritaires : les intérêts minoritaires représentent la quote-part des capitaux propres ou du résultat net des filiales consolidées par intégration globale qui revient aux actionnaires minoritaires de ces filiales et non à la société mère.

Tableau N°04 : Le passif d'un bilan comptable.

Passif	Note	N	N-1
CAPITAUX PROPRES Capital émis Capital non appelé Primes et réserves-Reserve consolidées (1) Ecarts de réévaluation Ecart d'équivalence (1) Résultat net – Résultat net part du groupe (1) Autres capitaux propres-Report à nou- veau Part de la société consolidant (1) Part des minoritaires (1)			
TOTAL 1			
PASSIFS NON COURANTS Emprunts et dettes financières Impôts (diffères et provisionnés) Autres dettes non courantes Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS 2			
PASSIFS COURANTS Fournisseurs et comptes rattachés Impôts Autres dettes Trésorerie passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS 3			
TOTAL GENERAL PASSIF			

Source : JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

4-2-1-2- Les insuffisances du bilan comptable :

Le bilan présente des limites qu'il faudra tenir compte pour refléter la situation financière de l'entreprise. Ces limites peuvent être résumées, en limites de l'actif et de passif : ²⁰

A)-Les limites de l'actif :

- Absence d'information sur les immobilisations acquises en crédit-bail, car l'actif ne contient pas les immobilisations dont l'entreprise est juridiquement propriétaire ;
- L'actif ne précise pas quel est le stock de sécurité à respecter ;
- L'actif ne signale pas non plus quelle est la partie à plus d'un an, des prêts qui figurent en immobilisations et la partie à plus d'un an, des créances clients et autres créances d'exploitations ;
- Le compte client ne contient pas toutes les créances sur clients ;
- Les effets escomptés non échus n'y figurent pas, alors que l'entreprise reste juridiquement responsable de leurs encaissements ;
- Le poste autres créances n'est pas subdivisé entre créances d'exploitations (TVA déductible, avance sur salaire, remise et ristourne à recevoir) et créance hors exploitation (subvention à recevoir...), cela compliquera le calcul de besoin en fond de roulement d'exploitation.

B)-Les limites du passif :

- Au passif les dettes à l'égard des établissements de crédit ne sont pas classées par ordre d'exigibilité (long terme, moyen terme et court terme) mais en fonction de leur origine pour effectuer une analyse plus fine ;
- La consultation de l'annexe permettra de dissocier entre les dettes de moins d'un an et les dettes de plus d'un an ;
- La dette bancaire à moins d'un an ne contient pas les effets escomptés non échus. Alors que le banquier considère l'escompte comme des crédits à court terme risqués ;
- Le poste dettes fiscales et sociale n'a été éclaté entre les dettes fiscales et sociales d'exploitation (TVA à recevoir, salaire et charge à payer) et les dettes fiscales hors exploitations (impôt sur les sociétés) ;
- Les postes autres dettes contient lui aussi des dettes d'exploitation (remise et ristourne à payer aux actionnaires, valeurs immobilières à payer, immobilisations à régler et compte courant d'associé) ;
- Les postes du bilan ne précisent pas quelle est la partie exigible à moins d'un an.

²⁰ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 55.

4-2-2- Définition du bilan fonctionnel :

Le bilan fonctionnel regroupe les comptes en fonction de leurs natures et non de leurs échéances, ainsi, les dettes financières à long terme dont l'échéance est inférieure à un an sont regroupées avec celles dont l'échéance est supérieure à un an. Son objectif est d'expliquer la trésorerie de l'entreprise à partir de l'ensemble de ses fonctions opérationnelles et à travers ses emplois et ressources.

Dans un bilan fonctionnel, les emplois et les ressources sont évalués à la valeur d'origine des flux des recettes et dépenses.

4-2-2-1- Les retraitements du bilan fonctionnel :

Le bilan du PCG est un compromis entre la conception fonctionnelle et patrimoniale. Il faut donc procéder à des reclassements : ²¹

- Intégration dans le bilan des éléments qui ont été exclus et regroupement des comptes autour des fonctions.
- classement des comptes ainsi corrigés dans les catégories de base qui sont le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement, et la trésorerie.

A)-Les retraitements d'élément au sein du bilan :

- Les amortissements et les provisions pour dépréciation : Les emplois stables sont évalués à leur brut, les amortissements et provisions sont transférées dans les ressources stables et ajoutés aux capitaux propres. Ils représentent des capitaux épargnés donc ce sont une source d'autofinancement pour le renouvellement des immobilisations ou les dépréciations probables.
- Le poste actionnaire capital non appelé : il est éliminé de l'actif ou retranché des capitaux propres au passif.
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices : Les charges à répartir qui figurent en base du bilan comptable sont regroupées avec les immobilisations dans les emplois stables. Ces charges sont en effet assez proches des frais d'établissements, elles sont assimilées à des immobilisations dans l'analyse fonctionnelle, elles sont donc éliminées de l'actif ou retranchées des capitaux propres au passif.
- Les primes de remboursements des obligations : elles sont donc éliminées de l'actif ou retranchées des dettes financières au passif.
- Les comptes bancaires et les soldes créditeurs de banques : ils sont retranchés des dettes financières ou ajoutés aux dettes circulantes.

²¹ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, page 57.

- Les comptes courants d'associés créditeurs : ils sont classés parmi les dettes financières, cette solution est justifiée alors que ces comptes représentent des fonds laissés de manière permanente à la disposition de la société, c'est le cas notamment de comptes bloqués. En revanche, ils doivent figurer dans les dettes circulantes (dettes diverses) lorsqu'ils représentent des dépôts temporaires (Ex : rémunération des dirigeants en instance de prélèvements).
- Les intérêts courus sur emprunts : ils sont retranchés des dettes financières ou ajoutés aux dettes circulantes.
- Les écarts de conversion : Ceux-ci doivent être éliminés aussi bien à l'actif du bilan qu'au passif. En contrepartie, les créances et les dettes concernées par ces écarts doivent être ramenées à leur valeur d'origine.

B)-Les retraitements d'élément hors bilan :

Certains éléments ne figurant pas dans le bilan comptable doivent être intégrés dans le bilan fonctionnel.

- Les effets escomptés et créances cédées non échus : Lorsqu'une entreprise a besoin de trésorerie, elle a la possibilité d'escompter les effets qu'elle détient sur ses clients, ou encore de céder ses créances. La créance cédée disparaît du bilan de l'entreprise, mais celle-ci reste tenue de rembourser la banque en cas de défaillance du client. Les effets escomptés non échus et les créances cédées sont : ajoutés à l'actif circulant dans les créances d'exploitation ou ajoutés aux dettes circulantes dans les soldes créditeurs de banque.

4-2-2-2- Présentation du bilan fonctionnel :

A)-Ressources stables (financements durables) :

Ressources stables = capitaux propres+ dettes financières.

- Capitaux propres :
 - Capital social, réserves, résultat avant répartition, +/- report à nouveau après déduction éventuelle du poste 'capital souscrit non appelé' ;
 - Provisions réglementées ;
 - Subventions d'investissement cumulées des biens en Crédit-bail.

➤ Dettes financières :

- Emprunts : emprunts obligatoires ou autres emprunts obligatoires ou emprunts et dette auprès des établissements de crédits ;
- Emprunts et dettes financières divers ; sauf : soldes créditeurs de banque (SCC) ; concours bancaires courants(CBC) ; intérêts courus non échus (ICNE) sur emprunts ; primes de remboursement des obligations.
- Valeur nette des biens en Crédit-bail = Valeur d'origine - Cumul des amortissements.

B)-Passif circulant d'exploitation :

➤ Dettes fournisseurs / ABS et comptes rattachés (effets à payer) :

+Ecart de conversion passif (diminution de dettes) ;

-Ecart de conversion actif (augmentation de dettes).

- Clients de créditeurs : dettes pour emballages consignés, avances et acomptes reçus sur commandes d'ABS,...
- Autres dettes d'exploitation (selon informations fournies en annexe) ;
- Dettes fiscales et sociales (sauf impôts/ bénéfice ou impôts sur les sociétés) ;
- TVA à décaisser,
- Provisions pour risques et charges justifiées à caractère d'exploitation ;
- Produits constatés d'avance d'exploitation.

C)-Passif circulant hors exploitation :

- Dettes fiscales relatives à l'impôt/ bénéfice ou imports sur les sociétés ;
- Dettes sur immobilisations et comptes rattachés (effets à payer) ;
- Dettes diverses hors exploitation ;
- Dividendes à payer ;
- Intérêts courus non échus sur emprunts ;
- produits constatés d'avance hors exploitation ;
- provisions pour risques et charges justifiées et hors exploitation.

D)-Trésorerie passive :

- Soldes créditeurs de banques ;
- Concours bancaires courants ;
- Effets escomptés non échus.

E)-Emplois stables (investissements durables) :

- Immobilisations en valeurs brutes : Incorporelles ; Corporelles ; Financières.
- Valeur d'origine des biens en Crédit-bail ;
- Charges à répartir sur plusieurs exercices.

F)-Actif circulant d'exploitation(en valeur brute) :

- Stockes et en cours ;
- Créances clients et comptes rattachés ;
- Fournisseurs débiteurs : fournisseurs, créances pour emballages à rendre, fournisseurs avancés et acomptes versés sur commandes d'ABS, etc.
- Autres créances d'exploitation (TVA déductible, crédit de TVA,...) ;
- Charges constatées d'avance d'exploitation ;
- Effets escomptés non échus.

G)-Actif circulant hors exploitation (en valeur brute) :

- Créances diverses hors exploitation : créances sur cessions d'immobilisation, etc.
- Charges constatées d'avance hors exploitation ;
- Actionnaires, capital souscrit et appelé, non versé.

H)-Trésorerie active :

- Valeurs mobilières de placement ;
- Disponibilités.

Tableau N°05 : La structure standard du bilan fonctionnel de grandes masses.

Actif/ Emplois	Passif/ Ressources
Emplois stables (Immobilisations).	Ressources stables (fonds propres, dettes à moyen et à long terme).
Actif circulant Exploitations. Hors exploitation.	Passif circulant Dettes d'exploitation. Dettes hors exploitations.

Source : Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, analyse financière, 4^{ème} édition, 2006.

4-2-3- Le bilan financier :

C'est un moyen d'informations qu'a l'entreprise en sa possession, et que nous allons retrouver plus en détails en deuxième section.

4-2-4- Le compte de résultats :

C'est un État récapitulatif des charges et produits réalisé par l'entité ou cours de l'exercice. Il ne tient pas compte d'encaissement ou du décaissement. Il fait apparaître, par différence, le résultat net de l'exercice : bénéfice/ profit ou perte.²²

Le compte de résultats représente les opérations économiques de l'entreprise sur une période donnée, généralement un an. Contrairement au bilan, qui dresse un état des lieux à une période donnée, le compte de résultat rend compte de flux des produits : ceux-ci correspondent aux recettes, revenus ou gains réalisés par la société sur une période, en contrepartie apparaissent des charges. La différence entre tous les produits et toutes les charges donne le résultat net, qui sera appelé bénéfice s'il est positif, ou perte s'il est négatif.²³

4-2-4-1- La structure du compte de résultats

Elle se présente comme suit :

A)-Les charges : C'est la diminution d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de sorties ou de diminutions d'actifs, ou de survenance de passifs qui ont pour résultat de diminuer les capitaux propres.²⁴

Les charges se répartissent en trois rubriques principales :

- Les charges d'exploitation : les charges d'exploitation traduisent une destruction de richesse nécessaire à la création des produits d'exploitation.
- Les charges financières : poste comptable désignant les charges liées au moyen de financement de l'entreprise. Il s'agit le plus souvent des intérêts versés pour les emprunts ou encore des découverts bancaires. Elles dépendent donc du niveau de l'endettement et des taux d'intérêt ;
- Les charges exceptionnelles : les charges exceptionnelles sont des charges qui sont dues à des événements exceptionnels. Ils ne proviennent donc pas de l'activité courante de l'entreprise. Les charges exceptionnelles peuvent correspondre, pour l'exemple, à des couts

²² Jonathan. B et DEMARZO.D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009, Page 37.

²³ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, GUALINO, Paris, 2002, Page 65.

²⁴ AZDAIT. A, Maitrise du système comptable financier, première édition ACG, Alger, 2009, page 81.

associés à des indemnités de licenciements ou à des fermetures d'usines. Généralement elles viennent pour minorer les bénéfices réalisés par l'entreprise.

B)-Les produits : c'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs, ou de diminutions du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autres que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres ;²⁵

Les produits aussi peuvent se répartir en trois rubriques principales :

- Les produits d'exploitation : ils correspondent principalement aux ventes enregistrées au cours de l'exercice considéré ; ils ne diffèrent des recettes d'exploitation que du fait des délais de paiement accordés à la clientèle. Ils sont directement liés à l'activité de l'entreprise. Ils sont donc observés de très près par les différents analystes externes et internes à l'entreprise, car ils sont révélateurs du volume d'affaires généré par l'activité courante ;
- Les produits extraordinaires : sont qualifiés de produits extraordinaires, les produits qui résultent d'événement ou de transactions clairement distincts des activités ordinaires de l'entreprise et dont on ne s'attend pas qu'elles se reproduisent de manière fréquente ou régulière ;
- Les produits financiers : ils correspondent aux produits issus du placement de la trésorerie de l'entreprise dans le marché financier.

C)-Les résultats : ils sont obtenus par la différence entre les produits et les charges.

Les résultats peuvent se résumer comme suit :

- Production de l'exercice : c'est la valeur des produits et des services fabriqués par l'entreprise qui aurait été vendue ou stockée ou ayant servi à constituer des immobilisations ;
- Consommations de l'exercice : elles représentent des biens et des services achetés à l'extérieur, ce sont des consommations intermédiaires ;
- Valeur ajoutée : elle représente l'accroissement de valeurs apportées par l'entreprise aux biens et services en provenance des tiers et constitue un critère pertinent concernant la taille de l'entreprise ;
- Excédent brut d'exploitation : c'est le premier profit économique avant toute prise en compte des politiques d'amortissement et de financement ;

²⁵ Ibid. Page 78.

- Résultat opérationnelle : c'est la ressource nette dégagée par les opérations de gestion courante. C'est le deuxième profit économique qui prend en compte les politiques d'amortissement et les risques d'exploitation ;
- Résultat financier : il représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières et des financements de l'entreprise (placements, emprunts...) ;
- Résultat net des activités ordinaires : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, de risques et de financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise ;
- Résultat extraordinaire : ce résultat prend en compte tous les aspects exceptionnels de la vie de l'entreprise ;
- Résultat net de l'exercice : c'est le résultat final qui prend en compte tous les aspects économiques et fiscaux de l'entreprise.

Tableau N°06 : Représentation du compte de résultats.

Désignation	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
Consommation de l'exercice			
Valeur ajoutée d'exploitation (1-2)			
Charge de personnel			
Impôt, taxes et versements assimilés			
Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnels			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
Résultat financier			
Résultat ordinaire avant impôts (5+6)			
Impôt exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variations) sur résultats ordinaires			
Total des produits des activités ordinaires			
Résultat net des activités ordinaires			
Elément extraordinaire			
Elément extraordinaire			
Résultat extraordinaire			
Résultat net de l'exercice			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence			
Résultat net de l'ensemble consolidé Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : HUBERT. B, « analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010.

4-2-5- Le tableau des flux de trésorerie (TFT) :

C'est un document qui explique l'évolution au cours de l'exercice, des ressources de l'entreprise et de l'emploi qui en a été fait, en faisant ressortir la variation de la trésorerie.²⁶

²⁶ EGLEM Jean VYES-PHILLIPS ANDRE-RAULET CHRISTIANE et CHRISTIANE, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 102.

4-2-5-1-La construction du TFT :

Présentation schématique du tableau de trésorerie.

Tableau N07 : présentation du tableau des flux des trésoreries.

Opération	N	N+1	N+2
Exploitation Excédent brut d'exploitation + autres produits encaissable (sauf produits des cessions) -autre charge décaissables + capacité d'autofinancement (CAF) -BFR			
A= trésorerie due à l'exploitation			
Investissement -acquisition d'immobilisations corporelles et incorporelles +cession d'Immob corporelles et incorporelles +subvention d'immobilisation financière -acquisition d'immobilisation financière +cession d'immobilisation financière			
B= trésorerie due à l'investissement			
Financement +augmentation du capital +augmentation des dettes financières -remboursement des dettes financières -dividendes			
C= trésorerie due au financement			
Variation de la trésorerie (A+B+C) Trésorerie à l'ouverture Trésorerie à la clôture			

Sources : J. BARREAU, J DELAHAYE : « gestions financière », 4^{ème} Edition. Paris. Édition DUNOD, 1995, page 263.

La trésorerie est considérée comme un indicateur central pour l'analyse financière. Une entreprise qui génère régulièrement une trésorerie importante est en même temps solvable, rentable et apte à assurer son développement. Le tableau de flux de trésorerie recueille un grand nombre d'informations très utiles aux analyses qui peuvent juger de la rentabilité de l'exploitation, de la maîtrise du BFR, du niveau d'endettement (du risque financier), de la liquidité, de stratégie de croissance, de financement ...etc.

Ce tableau est constitué en trois grandes fonctions: l'exploitation, investissement et financement.

➤ Les flux de trésorerie liés à l'activité :

- Regroupe toutes les activités d'exploitation au sens large, c'est-à-dire tout ce qui n'est pas lié aux opérations d'investissement et de financement.

- Les flux de trésorerie comprenant l'ensemble des produits encaissés (créances clients...) et des charges décaissées (dettes fournisseurs, dettes fiscale et sociales...) liées à l'exploitation.
 - Les flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement :
- Regroupe toutes les opérations qui ont contribué au développement ou au renouvellement de l'activité.
- Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des produits encaissés (cession) augmentés des réductions et diminués des acquisitions d'immobilisation.
 - Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement :

C'est l'ensemble des opérations qui ont contribué au financement de l'activité. Les flux de trésorerie comprennent l'ensemble des ressources encaissées (emprunt, augmentation de capital ...) diminué des dividendes versés.

4-2-5-2- Les intérêts et limites du tableau de trésorerie :

A)-Intérêts :

Le tableau de trésorerie fait apparaître une relation qui peut s'énoncer ainsi :

- Le flux de trésorerie résultat de financement dépend du niveau de couverture des investissements par la trésorerie d'exploitation.²⁷

Le tableau de trésorerie d'exploitation fait ainsi ressortir la relation suivante :

$$\text{Investissement} = \text{flux de trésorerie après financement des investissements}$$

Si ce solde est positif, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer par son exploitation ses investissements elle peut ne pas avoir recours à des financements externes (emprunts, augmentation de capital ...) pour assurer sa croissance.

Le tableau de trésorerie présente tout de même quelques imperfections :

- L'activité d'exploitation englobe des éléments financiers et des éléments exceptionnels (rubrique : autres produits et autre charges liés à l'exploitation) qui ne font pas expressément partie de la notion d'exploitation.

²⁷ EGLEM Jean VYES-PHILLIPS ANDRE-RAULET CHRISTIANE et CHRISTIANE, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 108.

- L'incidence de la variation de la trésorerie sur opérations d'exploitation regrouper les intérêts courus non échus et la variation de TS, opérations que l'entreprise réalise dans le cadre de son activité d'ensemble certains éléments d'exploitation.

B)-Limites :

- Le fait de prendre en considération certains éléments d'exploitation en valeurs nettes (stocks et créances) laisse supposer qu'une provision pour dépréciation est une ressource pour l'entreprise.
- En fin, le retraitement du crédit-bail n'est prévu que pour les comptes consolidés.

4-2-6- Le tableau de financement :

Le tableau de financement est un tableau des emplois et des ressources qui analyse la variation du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.²⁸

4-2-6-1- Définition :

Il est fondé sur une affectation particulière des ressources aux emplois en fonction de leur degré de stabilité. Les emplois longs, immobilisés dans l'entreprise, doivent être financés par des ressources stables. Il décrit les emplois et les ressources dégagés par l'entreprise au cours de l'exercice écoulé.

4-2-6-2- Les intérêts du tableau de financement :

Le tableau de financement présente pour les analystes financiers un certain nombre d'intérêts :

- Il explique les variations du patrimoine de l'entreprise au cours d'un exercice. Il renseigne sur les politiques d'investissement, de désinvestissement, de remboursement, d'autofinancement et de financement externe (emprunt ou augmentation du capital social) de l'entreprise ;
- Le tableau de financement constitue un précieux instrument d'élaboration du plan d'investissement et de financement qui caractérise la politique générale à moyen et long terme de l'entreprise. En effet, toutes les prévisions se basent sur une vision préalable du passé ; le plan d'investissement et de financement n'est donc qu'un prolongement prévisionnel du tableau de financement ;

²⁸ COHEN. E, *Analyse financière*, 4^{ème} édition ECONOMICA, 1997, Page 354.

- Toujours dans le cadre de la gestion prévisionnelle, le tableau de financement est un outil efficace de contrôle de l'exécution du plan d'investissement et de financement.

Ce contrôle consiste à comparer les réalisations aux prévisions et à analyser les écarts éventuels qui apparaissent afin de redéfinir les conditions de l'équilibre financier prévisionnel et mettre à jour le plan d'investissement et de financement.

A)- présentation de la première partie du tableau de financement : les ressources de la première partie du tableau de financement sont :

- La capacité d'autofinancement ;
- L'augmentation des capitaux propres ;
- Augmentation du capital par apport ;
- Augmentation du capital par nature ;
- Augmentation des autres capitaux propres ;
- Augmentation des primes d'émission ;
- Augmentation des subventions d'investissement ;
- Augmentation des comptes courants d'associés assortis d'un blocage ;
- Augmentation des dettes financières stables ;
- Emprunts obligataires nets des primes de remboursement ;
- Emprunts stables auprès des établissements de crédit ou des banques ;
- Cession ou réduction d'élément de l'actif immobilisé ;

4-2-6-3- Présentation du tableau de financement :

Le tableau de financement comprend les éléments suivants : ²⁹

- Cession d'immobilisations incorporelles ;
- Cession d'immobilisations corporelles ;
- Cession d'immobilisations financières.

Les emplois de la première partie du tableau de financement sont :

- Réduction des capitaux propres ;
- Amortissement du capital ;
- Retrait de fonds du compte courant d'associés ;
- Remboursement des dettes financières, comme par exemple : les amortissements des emprunts ;

²⁹ COHEN. E, Analyse financière, 4^{ème} édition ECONOMICA, 1997, Page 356.

- Charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Acquisitions de l'actif immobilisé ;
- Acquisitions d'immobilisations incorporelles ;
- Acquisitions d'immobilisations corporelles ;
- Acquisitions d'immobilisations financières.

Tableau N°08 : Présentation de la première partie du tableau de financement.

Emplois	Exercice	Ressources	Exercice
Distribution mise en paiement au cours de l'exercice : Acquisition de l'actif immobilisé : Immob. Incorporelles Immob. Corporelles Immob. Financière. Charges à répartir sur plusieurs exercices a : Réduction des capitaux propres : Remboursement des dettes financières b : Total des emplois		CAF : Cession ou réduction d'élément de l'actif immobilisé : Cession d'immob. Incorporelles Cession d'immob. Corporelles Cession d'immob. Financière. Augmentation des capitaux propres : Augmentation de capital ou apports Augmentation des autres capitaux. Augmentation des dettes financière b, c : Total des ressources	
ΔFRNG (ressource nette)		ΔFRNG (emploi net)	
a. Montant brut transféré au courant de l'exercice. b. Sauf concours bancaires courants et solde créditeur de banque. c. Hors prime de remboursement des obligations.			

Source : JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4^{ème} édition DOUNOD, paris, 1995.

B)-Présentation de la deuxième partie du tableau de financement :

Le fonds de roulement sert à financer les besoins en fonds de roulement et éventuellement, à constituer une trésorerie positive : **FR = BFR + TR**

Elle donne l'explication de la variation du fonds de roulement par le haut du bilan, la deuxième partie explique comment la variation positive du fonds de roulement a été utilisée, ou comment la

variation négative du fonds de roulement a été couverte, en faisant apparaître trois catégories de variations :³⁰

- Les variations d'exploitation :
 - Variation des actifs d'exploitation : stocks et en cours, avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation, créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation ;
 - Variation des dettes d'exploitation : avances et acomptes reçus sur commandes en cours, dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation.
- Les variations hors exploitation : il s'agit des variations du besoin en fonds de roulement hors exploitation ;
- La variation de la trésorerie : concerne les variations de disponibilités (caisse, banque...etc.), les variations des concours bancaires aux cours de l'exercice et soldes créditeurs de banques.

Donc le tableau de financement permet de comprendre comment la trésorerie évolue d'une année à une autre. Elle est construite sur la base de trois colonnes principales : besoin, dégagement et solde :

- Colonne besoins : elle reprend toute augmentation de l'actif circulant ou toute diminution des dettes à court terme (passif circulant) ;
- Colonne dégagements : elle reproduit toute diminution de l'actif circulant ou toute augmentation du passif circulant ;
- Colonne solde : elle est obtenue en faisant la différence entre les dégagements et les besoins. Pour les postes qui relèvent des opérations d'exploitation et hors exploitation, cela revient à faire la différence entre les postes de ressources en fonds de roulement et les postes de besoins, ce qui est l'opposé du calcul fait en analyse statique. Le solde peut être interprété de la manière suivante :
 - Si le solde est négatif, ça signifie que le besoin au fonds de roulement s'est accru ;
 - Si le solde est positif, ça signifie que le besoin en fonds de roulement a diminué.

³⁰ JEAN BAREAU, JAC QUELINE DELAHAYE : gestion financière, 4^{ème} édition DOUNOD, paris, 1995, page196-204.

Tableau N°09 : présentation de la deuxième partie du tableau de financement.

Variation de fonds de roulement net	Exercice N			Exercice N-1
	Besoin1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
<p>Variation « d'exploitation » :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Variation des actifs d'exploitation : - Stocks en cours. - Avances et acomptes versés sur commande. - Créances clients, compte rattachés et autre créances d'exploitation, (a). • Variation des dettes d'exploitation : - Avances et acomptes reçus sur commandes en cours. - Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation, (b). <p style="text-align: center;">Totaux</p> <p>A. Variation nette exploitation, (c.)</p>	X	X	+	+
<p>Variation « hors exploitation » :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Variation des autres débiteurs (a), (d). • Variation des autres créditeurs (b). <p style="text-align: center;">Totaux</p> <p>B. Variation nette « hors exploitation » total A+B :</p> <p>Besoin de l'exercice en fonds de roulement.</p> <p style="text-align: center;">Ou</p> <p>dégagement net de fonds de roulement de l'exercice.</p>	X	X	+	+
			-	-

(-) dans le cas contraire.

(d) Y compris les valeurs mobilières de placements.

4-2-7-Les documents annexes :

L'annexe des états financiers comporte des informations sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers.³¹

L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers. Elle fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat ainsi que de besoin les informations utiles aux lecteurs des comptes.³²

Elle comporte des informations portant sur les points suivants, dès lors que ces informations présentent un caractère significatif ou sont utiles pour la compréhension des opérations figurant sur les états financiers:

- Règles et méthodes comptables adoptées pour la tenue de la comptabilité et l'établissement des états financiers ;
- Complément d'informations nécessaire à une bonne compréhension du bilan, du compte de résultats, du tableau des flux de trésorerie et de l'état de variation des capitaux propres ;
- Informations concernant les entités associées, filiales ou société mère ainsi que les transactions ayant éventuellement eu lieu avec ces entités ou leurs dirigeants ;
- Informations à caractère général ou concernant certaines opérations particulières nécessaires à l'obtention d'une image fidèle.

Deux critères essentiels permettent de déterminer les informations à faire figurer dans l'annexe :

- Le caractère pertinent de l'information;
- Son importance relative.

³¹Le système comptable financière, OP cité, page 71.

³²JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier, page 34 - 38.

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evolution des immobilisations et des actifs financiers non courants ;
- Tableau des amortissements ;
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants ;
- Tableau des participations (filiales et entités associées) ;
- Tableau des provisions ;
- Etat des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

On précisera enfin qu'il n'existe aucune forme obligatoire pour la présentation de l'annexe.

Les entreprises sont donc libres de l'établir comme elles le souhaitent.

4-3-Les autres sources d'information :

Parmi les sources d'information déjà cités nous avons d'autres, qui sont comme suite.

4-3-1-Le rapport de gestion :

Le rapport de gestion est un document obligatoire, lié aux comptes annuels, établi par les dirigeants des sociétés. Son objet est de fournir des informations significatives aux associés ainsi qu'aux tiers sur :

A)-La vie économique de la société :

- Exposé sur l'activité durant l'exercice écoulé et sur les résultats de cette activité ;
- Exposé sur l'évolution prévisible de la société, du groupe ou sur les perspectives d'avenir.

B)-La vie juridique de la société :

- Compte rendu des fonctions et des rémunérations individuelles des mandataires sociaux pour les sociétés ;
- Information sur les prises de participation significative dans les sociétés, sur les prises de contrôle des sociétés ;
- Information sur la détention du capital, sur l'actionnariat des salariés ;

- Mention du montant des dividendes mis en distribution au titre des trois exercices précédents et de celui de l'avoir fiscal correspondant.

C)-La vie sociale de la société :

Information dans les domaines de l'emploi, des rémunérations, de la formation, des accords collectifs...

D)-La politique de la société en matière d'environnement :

Pour les sociétés cotées :

- Exposé sur les mesures prises par la société et les filiales, pour respecter l'environnement dans le cadre de leurs activités;
- Compte rendu de la consommation de ressources en eau, en matières premières et énergie par la société et leurs filiales.

Pour les sociétés utilisant des installations dangereuses : information relatives à la prévention des risques technologiques, naturels et à la réparation des dommages. Le rapport de gestion est complété, dans les sociétés anonymes faisant appel public à l'épargne, par le rapport sur le contrôle interne dont l'un des objectifs est de prévenir et de maîtriser les risques résultant de l'activité de l'entreprise.

4-3-2- Le rapport général du commissaire aux comptes et la procédure d'alerte :

Dans l'exercice de sa mission de contrôle légal des opérations des sociétés, le commissaire aux comptes doit établir un rapport général sur les comptes annuels et les communiquer à l'assemblée générale des associés. Le rapport général comporte deux parties essentielles :

A)-L'opinion sur les comptes annuels :

Le commissaire aux comptes certifie la régularité, la sincérité, l'image fidèle des comptes annuels arrêté par l'entreprise et apporte les observations nécessaires ;

B)-Les vérifications et informations spécifique :

Vérification du rapport de gestion et des documents adressés aux associés et communication des inexactitudes, des irrégularités et des infractions relevées.

Lorsque le commissaire aux comptes constate, dans le cadre de sa mission, des faits inquiétants (importante perte de marché, trésorerie négative de manière aggravante, conflits sociaux grave...) qui risquent de compromettre la continuité de l'exploitation de l'entreprise, il doit en informer les dirigeants et leur demander une explication.

Dans le cas d'absence de réponse ou de réponse insatisfaisante, le commissaire aux comptes déclenche une procédure d'alerte.

4-4- La qualité de l'information :

Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être :

- **Intelligible** : une qualité essentielle de l'information fournie dans les états financiers est d'être compréhensible immédiatement par les utilisateurs. A cette fin, les utilisateurs sont supposés avoir une connaissance raisonnable des affaires et des activités économiques ainsi que de la comptabilité ;
- **Fiable** : l'information possède la qualité de fiabilité quand elle est exempte d'erreurs et de biais significatifs et que les utilisateurs peuvent lui faire confiance pour présenter une image fidèle³³ de ce qu'elle est censée présenter ou de ce qu'on pourrait s'attendre raisonnablement à voir présenter ;
- **Pertinent** : l'information possède la qualité de pertinence lorsqu'elle influence les décisions économiques des utilisateurs en les aidant à évaluer des événements passés, présents ou futurs ou en confirmant ou corrigeant leurs évaluations passées. La pertinence de l'information est influencée par sa nature et son importance relative;
- **Comparable** : Il y a deux dimensions à la comparabilité des états financiers : chronologique (une même entreprise au cours du temps) et instantanée (plusieurs entreprises en même temps).³⁴

Afin de réaliser cette analyse, l'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles va se baser son analyse, et susceptibles d'éclairer son diagnostic, ces sources sont les comptes annuels qui constituent la matière première de l'analyse financière :

³³ **Image fidèle** : pour être fiable, l'information doit présenter une image fidèle des transactions et autres événements qu'elle vise à présenter ou dont on s'attend raisonnablement à ce qu'elle les présente.

³⁴ Jonathan. B et DEMARZO. D, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009, Page 37.

- Le bilan comptable ;
- Le tableau des comptes de résultat (le compte de résultat) ;
- Les annexes.

Section 02 : L'élaboration du bilan financier :

Le bilan comptable tel qu'il est présenté ne fournit pas une image exacte du patrimoine de l'entreprise, mais la matière première pour établir une analyse financière, l'actif contient des éléments à référer, certains biens ne sont pas valorisés à la valeur réelle, alors que le passif, pour sa part ne contient pas que des dettes. C'est pourquoi, il est nécessaire de faire des transformations dans le bilan comptable afin d'établir un bilan financier qui vise à une meilleure connaissance des emplois des fonds. Pour établir un bilan financier, il est indispensable d'effectuer des traitements et des reclassements aussi bien au niveau de l'actif que du passif.

1-Définitions du bilan financier :

Le bilan financier possède les mêmes postes que le bilan comptable avec retraitements déjà effectués. Il permet à l'analyste de faire une évaluation plus proche de la réalité économique de l'entreprise afin de détecter les éventuelles anomalies qui existent au sein de cette dernière et de prévoir son avenir économique.³⁵

Donc c'est un bilan après répartition des bénéfices dont les éléments ont été évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction des besoins de l'analyse financière. Il permet d'apprécier l'entreprise sous un autre angle (liquidité³⁶/exigibilité³⁷), donc il est construit après retraitement et reclassement des postes du bilan comptable.

³⁵ BARREAU et DELAHAYE.J, Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 74.

³⁶ La liquidité est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.

³⁷ L'exigibilité exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéance de règlement de ses dettes.

1-1- Le rôle du bilan financier :

Le bilan financier permet : ³⁸

- D'apprécier la structure financière de l'entreprise dans une optique de liquidation ;
- D'évaluer le patrimoine réel ;
- De déterminer l'équilibre financier, en comparant les différentes masses du bilan classées selon leurs degrés de liquidité ou d'exigibilité, et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.

1-2- Les objectifs du bilan financier :

Certains de ses objectifs sont : ³⁹

- De faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant, la poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités, par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité d'exploitation ;
- De porter une appréciation sur la situation financière et les performances de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs.

1-3- Les rubriques du bilan financier :

Le bilan financier comme le bilan comptable, est repartie en deux parties : ⁴⁰

³⁸ BARREAU et DELAHAYE.J, *Gestion financière*, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 80.

³⁹ BARREAU et DELAHAYE.J, *Gestion financière*, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995, Page 83.

⁴⁰ PEVRAND G, *analyse financière avec exercice*, édition VUIBERT, Paris, 1990, page 20.

- La première contient l'ensemble des emplois de l'entreprise, elle est dénommée l'actif
- La seconde réservée pour l'ensemble des ressources avec lesquelles les emplois ont été financés c'est le passif.

1-3-1- L'actif du bilan financier :

Il se compose de deux catégories qui sont :

A)-L'actif immobilisé : C'est l'ensemble des emplois à long terme, et qui regroupe des valeurs immobilisées qui sont au plus d'un an, et sont composés en trois types d'immobilisations :

- Les immobilisations corporelles : ce sont les actifs des immobilisations que l'on peut toucher physiquement comme les bâtiments, les terrains, les matériels industriels.
- Les immobilisations incorporelles : il s'agit des emplois durables n'ayant pas la consistance d'immobilisations corporelles c'est-à-dire sans structure physique comme les brevets et les marques.
- Les immobilisations financières : sont constituées par des créances et des titres de participations ou des prêts qu'elles ont octroyés.

B)-L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise qui sont au moins d'un an, il se compose des :

- Valeurs d'exploitations: sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.
- Valeurs réalisables : ce sont des créances, d'une part il y'a celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres déplacement...etc.
- Valeurs disponibles : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

1-3-2- Le passif du bilan financier :

Les éléments du passif sont classés par ordre d'exigibilité croissante, on distingue trois éléments qui sont comme suit :

A)-Les capitaux permanents : ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qui figurent en haut du bilan, on distingue :

- Les fonds propres (FP) :c'est le capital apporté par les actionnaires, ainsi des bénéfices laissés à la disposition de l'entreprise au cours des années comme les fonds sociaux, les réserves, les résultats en instanceetc.
- Les dettes à long et moyen terme (DLMT):ce sont des dettes constatées par l'entreprise dans l'échéance au plus d'un an comme le crédit bancaire de 5ans, le crédit-bail, les dettes d'investissements.

B)-Les dettes à court terme : ce sont des dettes dans l'échéance de moins d'un an ; comme les dettes de stocks, les dettes de fournisseurs, les dividendes...etc.

Tableau N°10 : La structure standard du bilan financier.

Actif	Passif
<p>Actif immobilisé(VI) :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Immobilisations corporelles • Immobilisations incorporelles • Immobilisations financières 	<p>Capitaux permanentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Fonds propre(FP) • Les dettes à long et à moyen terme(DLMT)
<p>Actif circulant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les valeurs d'exploitation(VE) • Les valeurs réalisables (VR) • Les valeurs disponibles (VD) 	<p>Dettes à court terme(DCT)</p>

Source : Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance : Méthodes de provisionnement et analyse de la solvabilité d'une entreprise d'assurance non-vie
 Entreprise : JWA Actuaires Tuteur : Arnaud BURGER Correspondant ENSAE, Arthur CHARPENTIER.

Tableau N°11 : La structure standard du bilan de grande masse.

Actif	Montant %	Passif	Montant %
Actif immobilisé		Capitaux permanents	
Actif circulant		Capitaux propres	
Valeurs d'exploitation		Dettes à long et moyen terme	
Valeurs réalisables		Dettes à court terme	
Valeurs disponibles			
Total actif		Total passif	

Source : PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUIBERT, Paris, 1990, page 29.

1-4- Les Principes du bilan financier :

Sont les suivants : ⁴¹

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide) ;
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif): les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à court terme aux capitaux propres) ;
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : la somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actifs au prix du marché (valeur réelle).

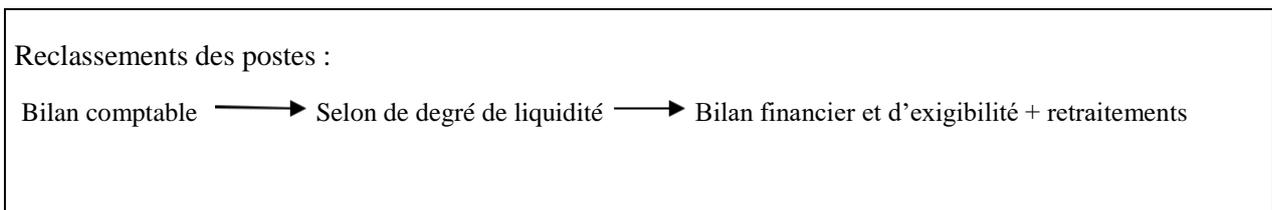
2-Le passage du bilan comptable au bilan financier :

⁴¹Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance.

Le passage du bilan comptable au bilan financier passe par des retraitements ou des reclassements qui sont comme suit : ⁴²

- **Les Retraitements** : ils consistent à ajouter dans le bilan des éléments qui ne figurent pas ou à effectuer des calculs sur certains postes.
- **Les Reclassements** : ils consistent à déplacer les postes du bilan en agrégats significatifs.

Figure N°02 : Le passage du bilan comptable au bilan financier.



Source : réalisé par mes soins.

2-1- Les retraitements du bilan comptable :

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables.

2-1-1-Les retraitements au niveau de l'actif :

A)-Valeur Immobilisé (VI) :

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles

(Fonds de commerce, immobilisations corporelles (terrain, machine), et les immobilisations financières (titre de participation).⁴³

⁴²Lise HE ENSAE 2003-Stage en alternance.

⁴³JO du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

- Stock outil : c'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la rupture du stock malgré la perturbation des approvisionnements.
- Titres de participations : dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise qui dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés.
- Dépôts et cautionnements versés : c'est la somme d'argent que l'entreprise paye à certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service.
- Clients : ils sont classés au niveau de l'actif circulant et plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction du type d'activité de l'entreprise.

B)-Actifs circulant :

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont :

- Les Valeurs d'exploitations : elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des marchandises, matières première, fournitures, produits finis et semi-finis.
- Les valeurs réalisables (VR) : ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement des créances clients, des créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).
- Les valeurs disponibles : c'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.
- Les titres de placements (valeurs mobilière de placement) : elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont regrouper au montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.
- Les effets escomptés non échus : leur origine se situe au niveau des créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise. Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à

l'échéance. Par conséquent, ils sont à : réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR), et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

2-1-2-Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

- Les capitaux permanents : ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :
- Les fonds propres (FP) : ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués....).
- Les dettes à long et à moyen terme : il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.
- Les dettes à court terme (DCT) : ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement : les dettes envers les fournisseurs, les dettes envers les banques, les dettes fiscales et sociales, les dettes financières.⁴⁴

2-1-3- Les retraitements hors bilan :

J'ai pu voir précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais je peux en citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- Ecart de réévaluation : le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.
- Les provisions pour pertes et charges (PPPC) : l'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles

⁴⁴JO du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.

- Les frais préliminaires : ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.
- Le fonds de commerce : la valeur comptable du fonds commercial n'est pas significative, car on évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (on les considère comme des moins-values).
- Résultat brut : il sera soumis à l'impôt sur le bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.
 - Le résultat distribué à court terme est considéré comme dette à court terme ;
 - Le résultat distribué à long terme est considéré comme dette à long terme ;
 - Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.
- Les dividendes : elles représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on les classe dans les dettes à court terme.
- Le crédit-bail : c'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin du contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit.
 - On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;
 - l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances.

2-2- Présentation du bilan financier :

Tableau N°12 : Le bilan financier après les retraitements.

Actif (degré de liquidité) Passif (degré d'exigibilité)	
Actif à plus d'un an Passif à plus d'un an	
Actif immobilisé net Capitaux propres	
+ Plus-values latentes	+Plus-values latentes
+ Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...)	+comptes courant bloqués
+ Charges constatés d'avance à plus d'un an	+écart de conversion-passif
-Moins-values latentes	-Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision
-Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an	-impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées
-Capital souscrit-non appelé	-actif fictif net
	-moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer :	Dettes à plus d'un an
Frais d'établissement	+provision à plus d'un an
Fonds commercial	+impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provision réglementées
Primes de remboursement des obligations	+produits constatés d'avance à plus d'un an
Charges à répartir	
Actif à moins d'un an Passif à moins d'un an	
Actif circulant net Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses	
-part de l'actif circulant net à plus d'un an	+dettes financières à moins d'un an
+charges constatées d'avance à moins d'un an	+provisions à moins d'un an
+part de l'actif immobilisé à moins d'un an	+impôt latent à moins d'un an sur subventions d'IPR
+effets escomptés non échus	+effets escomptés non échus
+capital souscrit-non appelé	+produits constatés d'avance à moins d'un an
+part d'écart de conversion actif couverte par une provision	

Source : JO N° du 25/03/2009 portant le système comptable financier.

Conclusion :

Après cette revue sur les généralités relatives à l'analyse financière qui apportent des éclaircissements sur les éléments clés de mon sujet de recherche, je peux dire que celle-ci apparaît comme un ensemble de démarches et d'outils spécialisés qui apportent une contribution décisive à l'analyse financière d'une entreprise.

Ces démarches et ces outils s'appliquent sur des sources d'information internes ou externes, fournies par la comptabilité ou par d'autres disciplines, qui permettent l'appréciation de la situation financière de l'entreprise à une date donnée ou à des dates différentes, grâce à l'étude du bilan.



***Chapitre 02 : Les outils de
l'analyse financière***

Introduction :

Le premier chapitre étant clôturé, je passe au second de mon travail de recherche dédié aux différentes méthodes, et aux différents outils utilisés par l'analyse financière qui sont en l'occurrence multiples et variés.

Et pour y remédier j'ai opté pour un deuxième chapitre réparti en deux sections, à commencer par les indicateurs de l'équilibre financier suivie par l'analyse de l'activité et des ratios.

Section 01 : les indicateurs de l'équilibre financier :

L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de le détenir. Donc l'équilibre financier est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois.⁴⁵

1- Le fonds de roulement (FR) :

Il se définit comme suit :

1-1- Définition :

Selon GRANDGUILLOT B : Le fond de roulement net global représente une ressource durable ou structurelle mise à la disposition de l'entreprise pour financer des besoins du cycle d'exploitation ayant un caractère permanent.⁴⁶

1-2-Les différents types de fonds de roulement :

J'ai trois types, qui sont :

1-2-1-Fonds de roulement net global (FRNG) :

Le fonds de roulement net global est défini comme l'excédent de capitaux stables, par rapport aux emplois durables, utilisé pour financer une partie des actifs circulants. Le fonds de roulement représente une ressource durable mise à la disposition de l'entreprise par ses

⁴⁵ GRAND GUILLOT B., op. CIT, page 107.

⁴⁶ Congo. P, Gestion financier de l'entreprise, Edition DOUNOR, Paris, 2000. Page 52.

actionnaires à long terme ou créée par elle, par l'argent dégagé de son exploitation afin de financer les investissements et les emplois net du cycle d'exploitation.⁴⁷

Le fonds de roulement s'obtient par deux méthodes :⁴⁸

A)-Méthode de calcul par le haut du bilan :

Si on tient compte des éléments du « haut du bilan », il représente l'excédent des capitaux permanents sur les actifs immobilisés nets, et par conséquent, la part des capitaux permanents qui peuvent être affectés au financement des actifs circulants. Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan est ainsi :

$$\text{Fonds de roulement net} = \text{Capitaux permanents} - \text{Immobilisations nettes}$$

B)-Méthode de calcul par le bas du bilan :

Si on prend en compte les éléments du bas du bilan, le FRN représente l'excédent des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à des actifs circulants, liquides à moins d'un an, sur les dettes à court terme exigibles à moins d'un an. Donc, l'approche du fonds de roulement net par le bas bilan peut s'exprimer à travers la relation suivante :⁴⁹

$$\text{Fonds de roulement net (FRN)} = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court}$$

1-2-2-Fonds de roulement propre (FRP) :

Le fonds de roulement propre utilise les capitaux propres (y compris les quasi-fonds propres) au lieu des capitaux permanents, il est donné par les égalités suivantes :⁵⁰

^{47, 49, 50}, COHEN.E, Dictionnaire de gestion, Edition La découverte, Paris, 1995, Page 151.

$$\text{FRP} = \text{Capitaux propre} - \text{Actifs immobilisés nets (Actif permanent)}$$

$$\text{FRP} = \text{Capitaux permanents} - \text{Dettes à long terme} - \text{actifs permanents}$$

$$\text{FRP} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Dettes à long terme}$$

1-2-3-Fonds de roulement étranger (FRE) :

Le fonds de roulement étranger (FRE) complète le fonds de roulement, et il y a une partie du fonds de roulement net financée par le fonds de l'argent étranger qui est des dettes à long et moyen terme et des dettes à court terme, il représente toutes les dettes de l'entreprise, et il se calcule grâce à la formule mathématique suivante : ⁵¹

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Total du passif} - \text{Capitaux propres}$$

$$\text{Fonds de roulement étranger (FRE)} = \text{Fonds de roulement net} - \text{Fonds de roulement propre} + \text{Dettes à court terme}$$

1-3- Interprétation économique de fonds de roulement :

Afin d'interpréter le fond de roulement, trois cas de figures peuvent se présenter : ⁵²

A)-Le fonds de roulement positif :

Dans ce cas les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de

⁵¹ COHEN.E, Dictionnaire de gestion, Edition La découverte, Paris, 1995, Page 151.

⁵² JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DEPARISAGNÈSPAUMIER (1974), page 222-259.

l'entreprise. L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fond de roulement d'un excédent de ressource stable qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

B)-Le fonds de roulement nul :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise semble atteinte, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

C)-Le fonds de roulement négatif :

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée. Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui courir un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraine généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fonds de roulement excédentaire

1-4- Les facteurs de variation du fonds de roulement :

Je distingue: ⁵³

1-4-1-Les facteurs diminuant le fonds de roulement :

- Augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financiers.
- Diminution des capitaux propres qui se fait par :
 - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;

⁵³JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DEPARISAGNÈSPAUMIER page 222-259.

- La perte d'exploitation et aussi par le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme et préserver sa solvabilité à long terme ;
- Le remboursement de comptes courants d'associés ;
- Le remboursement de bons de caisse.

1-4-2- Les facteurs accroissant le fonds de roulement :

- Augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements...
- Augmentation des emprunts et prêts à long terme ;
- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant (immobilisé) comme le désinvestissement et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ;
- Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

2-Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

Je l'ai défini comme suit :

2-1- Définition :

Le besoin en fonds de roulement représente les capitaux permanents nécessaires pour couvrir les éléments permanant de l'actif autre que les immobilisations.⁵⁴

L'entreprise est tenue d'effectuer un certain nombre de dépenses dont elle ne peut différer l'échéance. Elle accorde des délais (créances) à la clientèle et inversement ses fournisseurs lui accordent des délais de paiement. L'entreprise doit ainsi, au cours de son cycle d'exploitation, décaisser avant d'encaisser la comparaison entre les ressources cycliques (DCT) et les besoins d'exploitation permet de déterminer l'intensité du besoin exprimé par l'exploitation.⁵⁵

⁵⁴ RAIMBAULT G., (1996), Comptabilité générale et Analyse financière « outils de gestion », CHIHAB-EYROLLES, Alger, page 157.

⁵⁵ VIZZAVONA Patrice, « Gestion financière, analyse financière, analyse prévisionnelle », 8^{ème} édition BERTI, Alger, 1993, page 80.

$$\begin{aligned} \text{Besoin en fonds de roulement} &= \text{besoin du cycle d'exploitation} - \text{res-} \\ &\quad \text{source du cycle d'exploitation ou bien :} \\ \text{BFR} &= \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme}^{56} \end{aligned}$$

2-2- Les différents types du besoin en fonds de roulement :

Qui sont de deux types : ⁵⁷

2-2-1- Besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE):

Le BFRE est donné par la différence, souvent positive, entre besoins cycliques et les ressources cycliques qui sont appelés besoins en fonds de roulement d'exploitation.

2-2-2- Besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :

C'est la différence entre les ressources et les emplois générés par les opérations de court terme qui ne relèvent pas du cycle d'exploitation qui est appelé besoin en fonds de roulement hors exploitation. Le besoin en fonds de roulement global est donné par la somme algébrique du BFRE et du BFRHE. Lorsque le besoin de fonds de roulement hors exploitation est positif, il s'agit d'un besoin de financement, lorsque le BFRHE est négatif, il reflète une ressource de financement.

2-3- Interprétation économique du besoin en fonds de roulement :

Trois cas de figure peuvent se présenter : ⁵⁸

A)-Besoin en fonds de roulement positif :

Dans ce cas les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, l'entreprise doit donc financer ces besoins à court terme soit à l'aide de

⁵⁶ HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris, page 36.

⁵⁷ Journal de la société statistique de Paris, (1974), page 300-310.

^{58, 15,16} Journal de la société statistique de Paris, (1974), page 300-310.

son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement) soit à l'aide des ressources financières complémentaire à court terme (concours bancaire).

B)-Besoin en fonds de roulement nul :

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant suffit à financer l'actif circulant.

C)-Besoin en fonds de roulement négatif :

Dans ce cas les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitations, l'entreprise n'a donc pas de besoin d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressource à long terme (fonds de roulement) pour financer d'éventuels besoins à court terme, c'est le cas des entreprises commerciales. Les besoins éventuels de financement du cycle d'exploitation pour une entreprise dépendront en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs.⁵⁹

2-4- Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :

Pour réguler son équilibre à court terme l'entreprise a le choix entre :⁶⁰

A)-Les facteurs diminuant le BFR :

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses ventes à crédit ;
 - Augmentant ses achats à crédit ;
-

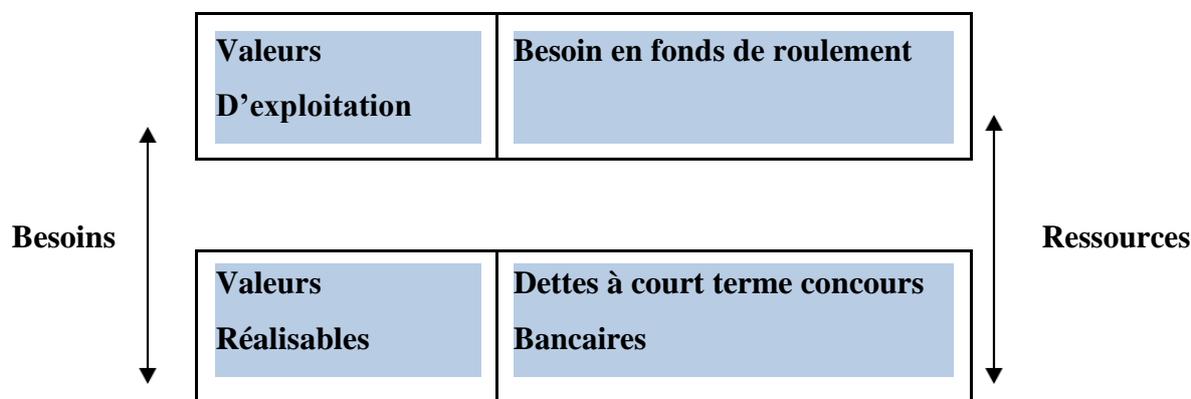
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

B)-Les facteurs accroissant le BFR :

Dans le cas d'un BFR négatif ($VE+VR < DCT$), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuant ses achats a crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

Schéma N°01 : Schéma du besoin en fonds de roulement.



Source : Mémoire « Analyse financière d'une entreprise », INSFP, promotion (2011-2012).

3- La trésorerie (TR) :

Je l'ai définie comme telle :

3-1- Définition :

La trésorerie d'une entreprise à une date donnée égale à la différence entre les ressources mises en œuvre pour financer son activité et les besoins engendrés par cette même activité

.La trésorerie nette est donnée également par la différence entre le fonds de roulement, elle résulte aussi de la différence entre la trésorerie positive et la trésorerie négative.⁶¹

3-2- Calcul de la trésorerie :

Deux méthodes sont utilisées pour le calcul de la trésorerie : ⁶²

A)-Première méthode :

La confrontation des emplois et des ressources correspondant à des opérations financières à court terme permet de dégager la « situation de trésorerie », ou plus simplement la trésorerie. Ainsi, on met généralement :

$$\text{Trésorerie} = \text{Emplois de trésorerie} - \text{Ressources de trésorerie}$$

B)-Deuxième méthode :

La trésorerie peut être calculée comme étant la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement.

$$\text{Trésorerie} = \text{Fonds de roulement} - \text{Besoin en fonds de roulement}$$

3-3- Interprétation économique de la trésorerie :

L'analyse du solde de la trésorerie permet de se faire une idée sur la situation financière de l'entreprise. Trois cas de figure peuvent se présenter: ⁶³

A)-Trésorerie nette positive :

⁶¹Nathalie Gardes, analyse financière, 2006, page 17.

⁶²CHAMBOSTI, CUYAUBERE, T, IBID, Page 164.

⁶³EGLEM Jean YVES – PHILLIPS ANDRE – RAULET Christiane et Christiane, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002, Page 104.

Dans ce cas les ressources financières de l'entreprise sont suffisantes pour couvrir les besoins (soit fonds de roulement $>$ besoin fonds de roulement), ce qui signifie que la situation financière de l'entreprise est saine.

B)-Trésorerie nette nulle :

Les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (fonds de roulement = besoin en fonds de roulement) la situation financière de l'entreprise est équilibrée mais celle-ci ne dispose d'aucunes réserves pour financer un surplus de dépenses que ce soit en terme d'investissement ou d'exploitation.

D)-Trésorerie nette négative :

Dans ce cas, l'entreprise ne dispose pas suffisamment de ressources financières pour combler ses besoins elle doit donc recourir à des financements supplémentaires à court terme (Découvert bancaire.....) Pour faire face à ses besoins de financement d'exploitation. Il y'a donc un risque financier à court terme si l'entreprise ne parvient pas à accroître rapidement ses ressources financières à long terme, ou à limiter ses besoins d'exploitation à court terme.

Section 02 :L'analyse de l'activité et des ratios :

Lorsqu'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise on parle d'une analyse dynamique. Dans ce cas l'entreprise doit suivre les étapes suivantes pour affiner son analyse (analyse de l'activité et de rentabilité).

1- L'analyse de l'activité :

L'analyse de l'activité d'une entreprise constitue le point de départ de tout diagnostic. Elle permet d'apprécier la croissance de l'entreprise et de mesurer l'aptitude à dégager le profit.

1-1- Le tableau des Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) :

Etant un outil très important, je le définis comme suit :

1-1-1- Définition :

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs de gestion définis par le plan comptable général et déterminés à partir du compte de résultat de l'entreprise. Ces soldes permettent de mieux comprendre la formation du résultat de l'entreprise au cours d'un exercice.⁶⁴

Le tableau des soldes de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs.

Il est composé des éléments suivants :⁶⁵

1-1-2- Le chiffre d'affaires (CA) :

C'est un indicateur de base qui indique le niveau d'activité d'une entreprise sur une période donnée. Il intéresse particulièrement les dirigeants qui y voient parfois trop rapidement un indicateur de performance. En effet, c'est l'étude des indicateurs suivants qui permettront de juger la qualité du chiffre d'affaire réalisé :

1. Comprend-t-il suffisamment de marge ?
2. La structure du CA correspond-t-elle à ce que peut produire l'entreprise ?
3. Les produits vendus permettent-ils de faire tourner les stocks ?

1-1-3- La marge commerciale (MC) :

La marge commerciale est l'indicateur le plus pertinent dans le cas des entreprises commerciales, c'est-à-dire essentiellement les entreprises de négociations et de distribution. Elle correspond au montant qui se dégage de la différence entre les ventes et les achats de marchandises (modulée par plus ou moins la variation des stocks). L'analyse de la marge commerciale permet d'adapter les prix de vente par rapport aux

⁶⁴RAMAGE Pierre, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page1-2.

⁶⁵MARION Alain, Analyse financière « concepts et méthode », 2^{ème} édition DONOD, Août 2001.

prix d'achat ou de situer l'entreprise par rapport à la concurrence. Le calcul de la marge commerciale est le suivant :

Marge commerciale = Vente nettes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues
Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation

1-1-4- La production de l'exercice :

La production de l'exercice permet d'apprécier l'ensemble de l'activité de production des entreprises industrielles et de services pour une période. Cet indicateur est préféré au chiffre d'affaires qui ne renseigne que sur la production vendue pour mesurer l'activité de production. Son calcul ne s'effectue pas par la différence entre les produits et les charges, mais par la somme des éléments suivants :

Production de l'exercice = Production vendue + ou – Production stockée + Production immobilisée

1-1-5-La valeur ajoutée :

Elle exprime : la création de valeur que l'entreprise apporte aux biens et aux services.⁶⁶ La valeur ajoutée représente à la fois : « un indicateur de performance »⁶⁷ qui estime le poids économique de l'entreprise ; et « un bon indicateur de l'activité économique de l'entreprise »⁶⁸, puisqu'elle rend possible de mesurer l'importance de son activité, d'étudier son évolution dans le temps, et de la comparer à celle d'autres entreprises. Elle se calcule comme suite :

Valeur ajoutée = Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommation de l'exercice en provenance des tiers

⁶⁶OGIEN D., op. CIT, page 23.

⁶⁷DORIATH B. et autres, (2010), Comptabilité et gestion des organisations, DUNOD, Paris, page 143.

⁶⁸LEGROS G., (2010), Mini manuel de finance d'entreprise, DUNOD, Paris, page 19.

1-1-6- L'excédent brut d'exploitation (EBE)

L'excédent brut d'exploitation (EBE) est un indicateur de rentabilité d'exploitation. Il est ce qui reste à l'entreprise une fois qu'elle a payé les salariés et l'état. L'EBE correspond donc au solde généré par l'activité courante de l'entreprise hors politique d'investissement et de gestion financière. L'EBE s'obtient à partir du calcul suivant : ⁶⁹

$$\text{EBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{Subvention d'exploitation} - \text{Impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charge de personnel}$$

1-1-7- Le résultat d'exploitation :

C'est la différence entre les produits et les charges d'exploitations y compris les charges et les produits calculés ainsi que les autres charges et produits de gestion courant. Ce résultat traduit la performance économique de l'entreprise indépendamment de sa politique de financement et du régime d'imposition des bénéficiaires. Il est égal à : ⁷

$$\text{Résultat d'exploitation} = \text{EBE} + \text{Reprises et transferts sur charge d'exploitation} + \text{Autres produits de gestion} - \text{Dotation sur charges de gestion}$$

1-1-8- Le résultat courant avant impôt (RCAI) :

Le résultat courant avant impôt mesure la performance des activités d'exploitation et financière de l'entreprise. Il est intéressant de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'incidence de la politique financière sur la formation du résultat. Le résultat courant avant impôt est égal au calcul suivant : ⁷⁰

$$\text{Résultat courant avant impôt} = \text{Résultat d'exploitation} + \text{ou} - \text{Quotes-parts de résultats sur les opérations faites en communs} + \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

⁶⁹ HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

^{70, 27, 28, 29} HARANGER -GAUTHIER M., HELOU M., (2008), *Diagnostic financier indicateurs et méthodologie*, Hachette, Paris, page 88-95.

2-1-8- Le résultat exceptionnel :

Il fait ressortir la différence entre les produits et les charges exceptionnels :

Il est égal à :⁷¹

$$\text{Résultat exceptionnel} = \text{Produits exceptionnels} - \text{Charges exceptionnelles}$$

1-1-9- Le résultat net de l'exercice :

Le résultat net de l'exercice représente ce qui reste à la disposition de l'entreprise après versement de la participation des salariés et paiement de l'impôt sur les sociétés. En principe, une partie de ce résultat est distribuée aux associés et une autre partie est réservée à la constitution de l'autofinancement de l'entreprise pour assurer sa croissance. Le résultat net de l'exercice s'obtient de la manière suivante :⁷²

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \text{Résultat courant avant impôt} + \text{ou} - \text{Résultat exceptionnel} - \text{Participation des salariés} - \text{Impôt sur les bénéfices}$$

1-1-10- La plus-value ou moins-value de cession de l'immobilisation :

Une plus ou moins-value résulte de la différence entre le prix de cession de l'élément d'actif et sa valeur nette comptable. La valeur nette comptable dite également valeur résiduelle est égale à la base amortissable (généralement le prix de revient) diminuée des amortissements. Le calcul de la plus ou moins-value :⁷³

$$\text{Plus ou moins-value} = \text{Prix de cession (ou valeur estimée)} - \text{Valeur nette comptable}$$

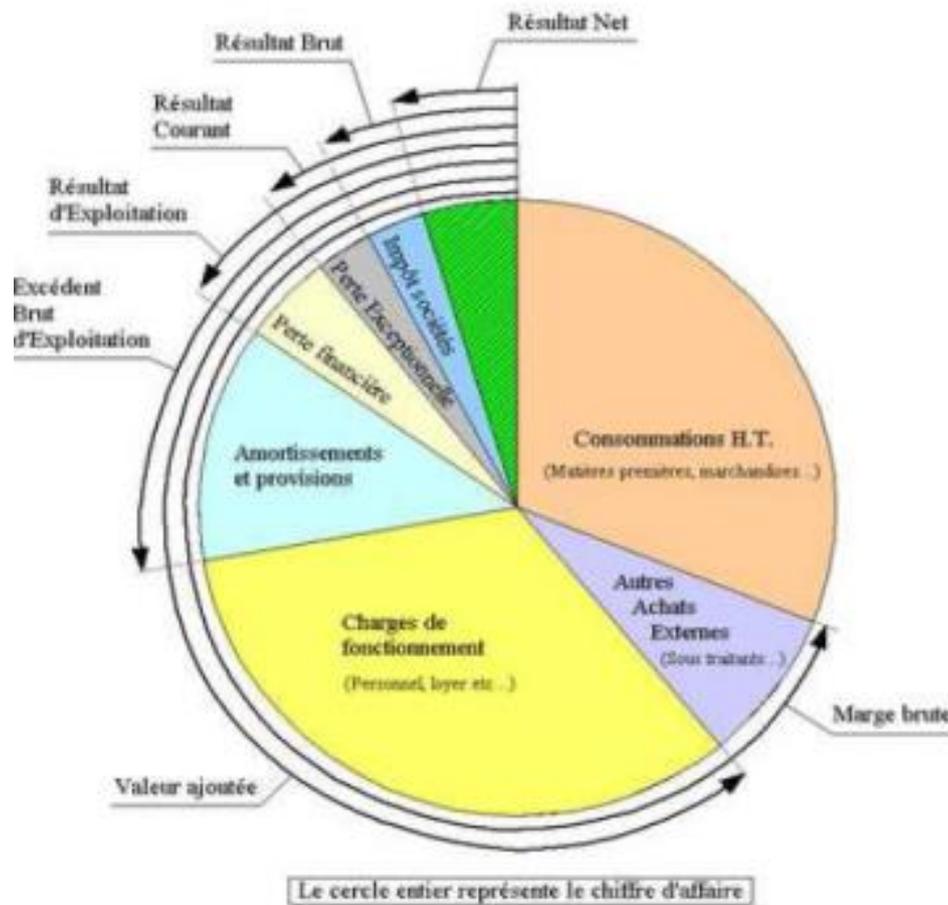
Sachant que : Valeur nette comptable = Prix de revient – Amortissements Il s'agit :

- D'une **plus-value** si le prix de cession est supérieur à la valeur nette comptable.

- D'une **moins-value** si le prix de cession est inférieur à la valeur nette comptable.

Le schéma suivant explique la manière dont les soldes intermédiaire sont calculés, la déduction des charges à partir du chiffre pour arriver au dernier solde qui représente le résultat net de l'exercice.

Figure N°03: Représentation du calcul des soldes intermédiaires de gestion.



Source : Publié par Salomé Loyer ; « Définition de la position stratégique de l'entreprise ».

Tableau N°13: Le tableau de calcul des soldes intermédiaires de gestion.

Produits		Charges	
Compte	Désignation	Compte	Désignation
700	Ventes de marchandises	600	Marchandises consommées
701	Ventes de produits finis	608	Frais accessoires d'achats
702	Ventes de produits intermédiaires		
703	Ventes de produits résiduels	±6030	Variation stocks de marchandises
704	Ventes de travaux	-6090	RRR obtenus sur marchandises
705	Ventes d'études		Marge commerciale
706	Autres prestation de services	601	Matières premières
708	Produits des activités annexes	602	Autres approvisionnements
-709	Rabais, remises et ristournes accordés	±6031à	
121	Marge commerciale	6032	Variations des stocks
72	Production stockée ou déstockée	604	Achats d'études et de prestation de services
±723	Variation de stocks d'en-cours	605	Achats de matériels, équipements et travaux
±724	Variation de stocks de produits	607	Achats non stockés de matières et fournitures
73	Production immobilisée	608	Frais accessoires d'achats
		-6091à	
		6098	Rabais, remises, ristournes obtenus sur achat
122	Valeur ajoutée	61	Services extérieurs
74	Subvention d'exploitation	62	Autres services extérieurs
123	Excédent brut d'exploitation		Valeurs ajoutée
78	Reprises sur pertes de valeur et provisions	63	Charges de personnels
75	Autres produits opérationnels	64	Impôts, taxes et versements assimilés
124	Résultat hors charges et produits financiers		Excédent brut d'exploitation
76	Produits financiers		
125	Résultat courant avant impôt	68	Dotations aux amortissements, provision perte de valeur
77	Produits extraordinaires	65	Autres charges opérationnelles
126	Résultat extraordinaire		Résultat hors charges et produits financiers
127	Résultat comptable avant impôt	66	charges financières
			résultat courant avant impôt
		67	charges extraordinaires
			résultat extraordinaire
		69	charges d'impôt
120	Bénéfice net comptable après impôt	129	Perte nette comptable

Source : TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier 1^{ère} édition, édition ACG, Alger, 2009, page 88.

1-1-2-Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :

Le reclassement des postes du compte de résultats ne permet pas d'avoir une vision satisfaisante du cycle d'exploitation de l'entreprise. Dans une optique financière, il est nécessaire de procéder à certains retraitements.⁷⁴

Les retraitements relatifs aux charges de personnel : le personnel intermédiaire (Personnel par intérim) et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges de personnel afin de déterminer le coût du facteur de travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation ;

- Les retraitements relatifs au crédit-bail : le crédit-bail est considéré comme une acquisition financée par un emprunt. La redevance de crédit-bail est transformé en dotation aux amortissements, toute en tenant compte des changes financières du crédit-bail ;
- Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation : les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires ;
- Les retraitements relatifs aux impôts et taxes : les impôts, taxes et versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en provenance des tiers ; la valeur ajoutée est alors modifiée.

1-2-La capacité d'autofinancement :

Elle se présente comme suit :

1-2-1- Définition :

La capacité d'autofinancement (CAF) représente l'ensemble des ressources dégagées par une entreprise au cours d'un exercice du fait de ses opérations de gestion. Il ne faut pas confondre la CAF avec les flux de trésorerie (Cash-flow), car elle ne tient pas compte des encaissements et des décaissements effectivement réalisés au cours de la période.⁷⁵

⁷⁴RAMAGE Pierre, analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001, Page 05.

⁷⁵BEATRIXE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition ECONOMICA, 1998, Page 146.

Elle constitue « une source de financement que l'entreprise génère par son activité propre au quotidien, en excluant les opérations en capital, donc par son activité courante ». ⁷⁶

1-2-2- Le calcul de la CAF :

Elle se calcule par la formule mathématique suivante : ⁷⁷

$$\text{CAF} = \text{Produits encaissables} - \text{Charges décaissables}$$

A)-Calcul de la CAF à partir de l'EBE (méthode soustractive) :

Dans cette approche, la capacité d'autofinancement ressort, comme le solde de l'excédent brut d'exploitation, après imputation des charges décaissables et des produits encaissables. Le calcul est le suivant : ⁷⁸

Excédent (ou insuffisance) brute d'exploitation	N
+Transferts de charge (d'exploitation)	
+Autres produits (d'exploitation)	
-Autres charges (d'exploitation)	
+/- Quotes-parts de résultat sur opérations faite en commun	
+Produits financiers (sauf reprises sur dépréciations et provisions)	
+Produits exceptionnels (sauf produits des cessions, quote-part des subventions virées au résultat, reprises sur dépréciations et provisions)	
-Charges exceptionnelles (sauf valeurs comptables des cessions, dotations aux amortissements, dépréciation et provisions)	
-Participation des salariés aux résultats	
-Impôts sur les bénéfices	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris 2007, page 54.

⁷⁶LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

⁷⁷DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris, page 175.

⁷⁸A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris 2007, page 54.

B)-Calcul de la CAF à partir du résultat de l'exercice (méthode additive) :

Cette seconde façon de calculer, non recommandée par le plan comptable conduite à partir du résultat net auquel il ajouté les charges calculées. Le calcul est le suivant : ⁷⁹

Résultat de l'exercice	N
+ Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitations, financières et exceptionnelles)	
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions (d'exploitations, financières et exceptionnelles)	
- Quote-part des subventions virées au résultat de l'exercice	
- Produits des cessions d'éléments d'actif	
+ Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés	
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source : A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris, 2007, page 55.

1-2-3- Les intérêts de la CAF :

Comme son nom indique, la CAF détermine les possibilités d'autofinancement de l'entreprise. On peut définir l'autofinancement comme « un flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice ». ⁸⁰

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement (N)} - \text{Dividendes payées (N-1)}$$

⁷⁹LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

⁸⁰DE LA BRUSLERIE H., (2010), Analyse financière, DUNOD, Paris, page 175.

- Plus la CAF est élevée, plus les possibilités de l'entreprise sont grandes. Non seulement la CAF permet le financement des investissements et/ou remboursements des emprunts, mais elle accroît également le potentiel d'endettement.
- Plus la CAF est faible, plus les difficultés de l'entreprise risquent d'être grandes. En particulier, une CAF négative traduit une situation éminemment critique.
- La CAF détermine également la capacité de remboursement des dettes financières.

1-2-4- Les limites de la CAF :

La capacité d'autofinancement comme d'autres critères, présente certaines limites qui concernent soit le mode de calcul, soient l'utilisation de la notion de la CAF :⁸¹

- Le montant de la CAF est surévalué du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables
- Le calcul de la CAF est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise ;
- La CAF n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise ;
- La CAF n'est pas une ressource interne intégralement disponible, elle est un flux de fonds et non pas un flux de trésorerie.

1-3- L'effet de levier et les risques :

L'effet de levier ainsi que ses risques, se présentent comme suit :

1-3-1- L'effet de levier :

L'effet de levier qualifie le fait pour une entreprise de recourir à l'endettement afin de tenter d'améliorer la rentabilité de ses capitaux propres. Il mesure l'intérêt de cette entreprise à solliciter des financements des tiers, compte tenu de la rentabilité actuelle de ses capitaux propres. On désigne par effet de levier l'incidence de l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. L'effet de levier peut s'exprimer par la formule suivante :⁸²

⁸¹LEGRAND G., MARTINI H., (2010), Commerce international, DUNOD, Paris, page 339.

⁸²BARREAU et J.DELAHAYE, Analyse financière, 4^{ème} édition DUNOD, Paris, 1995, Page 74.

$$\begin{aligned} \text{Rentabilité financière} &= \text{Rentabilité économique} + \text{Effet de levier} \\ &= Re \times (1-T) + (Re-i) \times L \times (1-T) \end{aligned}$$

Tel que :

Re : rentabilité économique.

T : taux d'imposition.

i : cout moyen de la dette.

L : levier, soit dettes / capitaux propres.

1-3-2- Les limites de l'effet de levier :

L'effet de levier peut accroître la rentabilité des capitaux propres, mais il augmente le risque des actionnaires et également de l'entreprise. Il expose d'avantage les actionnaires et la société à un aléa de retournement conjoncturel qui détériorerait la rentabilité d'exploitation de l'entreprise.

- Si la rentabilité devenait inférieure au coût de l'endettement apparaît alors le risque que l'effet de levier se transforme en effet de massue ;
- Si une entreprise est peu rentable, l'impact d'un recours accru à l'endettement va se traduire par une augmentation des frais financiers à un niveau auquel ils ne seront plus couverts par le résultat d'exploitation. Ce risque peut entraîner la défaillance de l'entreprise ;
- Une dégradation de la rentabilité économique risque de se traduire par la remise en cause de l'autonomie financière de l'entreprise qui a recouru à l'effet de levier.
- L'effet de levier s'infléchit et peut aller jusqu'à s'inverser si l'entreprise est endettée à taux variables et si les taux d'intérêt augmentent.

1-3-3- Les risques :

Les risques sont multiples et variés, les entreprises les classent de différentes façons, en général selon la nature de leur activité. Une banque de détail par exemple est confrontée à des risques différents de ceux qui menacent une PME ou une chaîne de grande distribution. Une classification des risques est un bon point de départ pour identifier les risques auxquels

les entreprises sont confrontées. Il existe plusieurs manières de classifier les risques et la plupart se chevauchent. Pour simplifier nous proposons de les regrouper en quatre catégories distinctes mais qui recouvrent tous les risques auxquels peut faire face une entreprise.⁸³

A)-Les risques financiers :

Le risque financier est celui qui paraît le plus évident, dans la mesure où tout dommage accompagne en principe d'une perte et d'une réparation. Il se définit comme l'événement aléatoire pouvant avoir un impact sur le résultat de l'entreprise et pouvant affecter son patrimoine. Le risque financier est un risque initial pouvant entraîner à son tour l'occurrence d'autres risques. Les quatre risques les plus courants et qui intéressent les entreprises sont les risques de liquidité, le risque d'impayé, le risque de change et le risque de taux.

- Le risque de liquidité est une carence de trésorerie afin de faire face à des besoins de moyenne échéance. Ces besoins peuvent être des échéanciers de remboursement de crédit, des dettes fiscales ou sociales ou des dettes fournisseurs ;
- Le risque de liquidité peut s'analyser en tant que risque d'exploitation, endettement mal maîtrisé ou BFR très important ;
- Le risque d'impayé constitue un risque financier majeur, son impact est immédiat outre la perte de chiffre d'affaires l'entreprise ne dispose pas de compensation des charges engagées (main d'œuvre, matières premières, frais de distribution etc.). La gravité de l'impayé dépend de la dépendance de l'entreprise à ce client, un seul client représentant 50 % du chiffre d'affaires constitue un risque financier potentiel ;
- Le risque de change est lié à l'éventualité de pertes causées par l'évolution des taux de change. Il provient du fait qu'une partie des échanges est libellée en devises étrangères. Les variations du cours de ces devises contre la monnaie nationale entraînent des plus ou moins-values susceptibles de peser sur les résultats. Les entreprises travaillant à l'export sont plus exposées à ce risque ;
- Le risque de taux résulte de la présence de taux variables dans les divers contrats que souscrit l'entreprise. Quand l'entreprise est endettée à taux variable, la charge d'intérêt peut augmenter si les taux augmentent. Ce risque est plus important pour les entreprises les plus endettées.

⁸³ LEGROS G., op. CIT, page 61.

B)-Les risques stratégiques :

Menacent la survie de la firme et sa capacité à maintenir une activité rentable et de création de valeur pour l'actionnaire ; ils peuvent apparaître suite à des changements dans l'environnement du marché, à une catastrophe naturelle ou encore résulter de l'activité humaine.

C)-Les risques opérationnels :

Font suite à des défaillances d'efficacité opérationnelle ou de prestation de service dans le cours ordinaire des opérations d'une firme. Ils sont principalement dus à des processus et systèmes internes inadéquats ou à des réponses inefficaces aux défis extérieurs.

D)-Les risques projets :

Surviennent dans le cadre de programmes ou de projets distincts et comprennent généralement des risques impliquant des problèmes technologiques, des comportements humains, des processus peu familiers et des menaces externes.

2- L'analyse par la méthode des ratios :

L'analyse financière a besoin de certains instruments de mesure pour atteindre son objectif recherché. L'analyse par la méthode des ratios constitue l'un de ses instruments les plus utilisés.

2-1- Définition :

Un ratio est le rapport entre deux grandeurs, celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que le stock ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation.⁸⁴

2-2- Intérêts de l'analyse par les ratios :

Les ratios constituent un moyen d'appréciation et de comparaison des performances de l'entreprise. Dans l'espace, ils permettent à l'entreprise de se situer dans son propre secteur d'activité ou dans l'environnement économique global. Dans le temps, ils permettent de suivre l'évolution d'un certain nombre d'indicateur tant interne qu'externe. L'objet des ra-

⁸⁴VIZZAVONA. P, *Gestion financière*, 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004, Page 49.

tios est de rendre compte de l'évolution de l'activité de l'entreprise et de sa situation concurrentielle, « ils mettent en rapport des postes du bilan et des postes du compte de résultat pour analyser l'évolution de l'activité de l'entreprise». ⁸⁵

2-3- Typologie des ratios :

Comme nous l'avons précisé, chaque type d'analyse utilise un certain nombre de ratio qui sont, en effet, destinés à répondre à des préoccupations et objectifs bien précis. Vu l'existence d'une pluralité des ratios, nous allons nous intéresser qu'à ceux qui sont utilisés.

2-3-1- Les ratios de la situation financière :

Ils sont aussi appelés ratios de la structure financière, l'objectif de cette catégorie de ratio est d'étudier le degré de stabilité de la structure financière de l'entreprise et de mesurer la solvabilité à court terme, et ce à travers l'étude des composants de celle-ci, nous distinguons dans cette catégorie :

A)-Ratio de financement permanent :

Ce ratio est également appelé ratio de fonds de roulement. Il permet d'apprécier la part des capitaux permanents d'une entreprise dans le financement des valeurs immobilisées. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1 ce qui correspond à un fonds de roulement positif

Dans le cas où ce ratio est inférieur à 1, l'entreprise n'a pas pu financer ses valeurs immobilisées avec ses ressources permanentes. ⁸⁶

$$\text{Ratio de financement permanent} = \text{capitaux permanents} / \text{actif immobilisé}$$
$$R = KP/AI$$

B)-Ratio de financement propre :

Ce ratio permet de mesurer la couverture de l'actif immobilisé par les capitaux propres. Il est aussi appelé ratio de fonds de roulement propre. Il faudrait que les ressources

⁸⁵ GRANDGUILLOT B., op. CIT, page 143.

^{86,43 44,45} DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page. 95-99.

internes de l'entreprise (capitaux propres) finance au minimum la moitié de l'actif immobilisé.⁸⁷

$$\text{Ratio de financement propre} = \text{Capitaux propres} / \text{Actif immobilisé}$$
$$R = \text{KPR} / \text{AI}$$

C)-Ratio de financement des immobilisations :

Ce ratio permet de porter un jugement sur la politique d'investissement adopté par l'entreprise. Cependant Plus ce ratio est élevé plus l'actif est moins liquidité.⁸⁸

$$\text{Ratio de financement des immobilisations} = \text{actif immobilisée} / \text{total actif}$$
$$R = \text{AI} / \Sigma \text{ actif}$$

D)-Ratio de financement total :

Ce ratio permet d'estimer et de comparer les ressources internes aux capitaux étrangers. Il permet d'avoir une vision préalable sur le degré de dépendance financière de l'entreprise. Il est recommandé que les capitaux propres soient supérieurs à 1/3 du total passif.⁸⁹

$$\text{Ratio de financement total} = \text{Capitaux propres} / \text{Total passif}$$
$$R = \text{KPR} / \Sigma \text{ passif}$$

E)-Ratio d'autonomie financière :

Ce ratio permet de faire une comparaison entre les ressources internes et externes. Il indique le degré d'indépendance de l'entreprise par rapport à ses créanciers. Plus ce ratio est

élevé, plus l'entreprise est financièrement indépendante. Il est recommandé qu'il soit supérieur à 1.⁹⁰

$$\text{Ratio d'autonomie financière} = \text{Capitaux propres} / \text{Total des dettes}$$
$$R = \text{KPR} / \Sigma \text{ dettes}$$

2-3-2- Les ratios de solvabilité et de liquidité :

La solvabilité de l'entreprise est mesurée par son niveau d'endettement et par sa capacité à faire face aux changements résultants des dettes contractées. L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'une entreprise peut être réalisée à partir des ratios suivants :

A)-Ratio de liquidité générale :

Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme (les plus exigibles) et cela grâce à la transformation progressive de son actif circulant en liquidités. Ce ratio doit être supérieur à 1.⁹¹

$$\text{Ratio de liquidité générale} = \text{Actif circulant} / \text{Dettes à court terme}$$
$$R = \text{AC} / \text{DCT}$$

B)-Ratio de liquidité réduite :

Ce ratio permet d'estimer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme moyennant les composants de l'actif circulant les plus liquides (valeurs réalisables, valeurs disponibles). Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.⁹²

$$\text{Ratio de liquidité réduite} = \text{Valeurs réalisables} + \text{Valeurs disponibles} / \text{dettes à court terme}$$
$$R = \text{VR} + \text{VD} / \text{DCT}$$

⁹⁰DUPLAT C., (2004), Analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Vuibert, Paris, Page 95-99.

^{91, 48, 49}GRANDGUILLOT B., (2007), Analyse financière, GUALINO, Paris, Page 114- 140.

C)-Ratio de liquidité immédiate :

Ce ratio permet d'estimer la valeur des disponibilités qui représentent l'élément le plus liquide de l'actif par rapport aux dettes à court terme. L'objectif de ce ratio est de voir combien peut-on rembourser des dettes à court terme dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3. ⁹³

$$\text{Ratio de liquidité immédiate} = \text{Valeurs disponibles} / \text{Dettes à court terme}$$
$$R = VD / DCT$$

2-3-3- Les ratios d'activité :

Ils sont aussi appelés ratios de rotation ou d'exploitation. L'objectif de cette catégorie de ratio est d'évaluer la gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise, on distingue alors :

A)-Ratio de rotation des stocks :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de rétention de stocks. Il se calcule de la manière suivante :

Pour une entreprise industrielle : ⁹⁴

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Consommations (HT)} / \text{Stock moyen}^{93}$$

Pour une entreprise commerciale :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Achats (HT)} / \text{Stock moyen}^{95}$$

Pour le délai de rotation des stocks

$$\text{Délais de rotation (en mois)} = 1 / R \times 12$$
$$\text{Délais de rotation (en jours)} = 1 / R \times 360$$

^{94,52} GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, page 145-148.

⁹⁵ Stock moyen = (stock initial + stock final) / 2.

B)-Ratio de rotation des créances clients :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de jours crédit accordés aux clients. Il se calcule de la manière suivante : ⁹⁶

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{Chiffre d'affaire (TTC)} / \text{Clients et comptes rattachés}$$

Pour le délai de rotation des créances clients :

$$\begin{aligned} \text{Délais de rotation (en mois)} &= 1 / R \times 12 \\ \text{Délais de rotation (en jours)} &= 1 / R \times 360 \end{aligned}$$

Plus ce ratio est élevée, plus l'entreprise est rentable et liquide. Plus le délai de rotation est élevé, plus la liquidité est moindre et vis-versa.

C)-Ratio de rotation des crédits fournisseurs :

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de jours crédit accordés à l'entreprise par ses fournisseurs, et d'estimer le degré de rentabilité de l'exploitation. Une entreprise est dite rentable lorsque le ratio est supérieur à 0. Il se calcul de la manière suivante : ⁹⁷

$$\text{Ratio de rotation des crédits fournisseurs} = \text{achats (TTC)} / \text{fournisseurs et comptes rattachés}$$

Pour le délai de rotation des crédits fournisseurs :

$$\begin{aligned} \text{Délais de rotation (en mois)} &= 1 / R \times 12 \\ \text{Délais de rotation (en jours)} &= 1 / R \times 360 \end{aligned}$$

⁹⁷ GRANDGUILLOT B., (2007), *Analyse financière*, GUALINO, Paris, page 145-148.

2-3-4- Les ratios de profitabilité et de rentabilité

Au sein d'une économie, la création de richesse est directement liée aux volumes des facteurs de production employés. Dans le cas du stock du capital, son évolution est motivée par sa profitabilité, elle-même fonction de la rentabilité du capital et du taux d'intérêt réel : si l'écart entre la rentabilité du capital et la rémunération réelle procurée par des placements financiers non risqués est positif, alors l'investissement productif pourra être préféré. En revanche, une baisse de l'investissement productif pourra découler d'une profitabilité trop faible. La rentabilité du capital influence donc le niveau de l'investissement productif.

2-3-4-1- les ratios de profitabilité :

La profitabilité d'une entreprise est sa capacité à générer des profits à partir de ses ventes.

Elle se mesure de plusieurs façons :

A)-Ratio de profitabilité économique :

Mesure le rapport entre le CA et l'excédent disponible après le paiement des achats, des charges. C'est un indicateur du niveau de maîtrise des charges d'exploitation. Il mesure la performance industrielle de l'outil de production. Sa formule se présente comme suit : ⁹⁸

$$\text{Taux de profitabilité économique (TPE)} = \text{EBE/CA}$$

B)-Ratio de profitabilité économique nette :

Mesure la rentabilité de l'entreprise en tenant compte de sa politique d'investissement. Elle se mesure comme suite : ⁹⁹

^{98, 55, 56} HOARAU C., (2001), Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, page 89.

$$\text{Taux de profitabilité économique nette (TPEN)} = \text{Résultat d'exploitation} / \text{CA}$$

C)-Ratio de profitabilité financière :

Mesure la capacité de l'entreprise à dégager un bénéfice uniquement grâce à ses activités d'exploitation et ses activités financières. Sa formule est comme suite : ¹⁰⁰

$$\text{Taux de profitabilité financière (TPF)} = \text{RCAI} / \text{CA}$$

2-3-4-2- Les ratios de rentabilité :

Evaluer la rentabilité d'une entreprise revient à déterminer sa performance. Ainsi j'utiliserai les ratios de rentabilité tels que les ratios de rentabilité économique, financière et commerciale.

A)-Ratio de rentabilité commerciale :

Ce ratio permet d'évaluer la rentabilité de l'exploitation sans tenir compte de la politique d'investissement, de la gestion financière et encore moins des événements exceptionnels. Il est le meilleur indicateur pour déterminer la marge obtenue sur le coût de revient de la production. Sa formule se présente comme suit : ¹⁰¹

$$\text{Ratio de rentabilité commerciale} = \frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires R}} = \text{EBE} / \text{CA}$$

¹⁰¹ THIBAUT J., (1993), Le diagnostic d'entreprise, SEDIFOR, France, page 65.

B)-Ratio de rentabilité économique :

La rentabilité économique est une mesure de la performance économique de l'entreprise dans l'utilisation de l'ensemble de son capital employé, c'est-à-dire de l'ensemble de son actif financé par les capitaux stables. Sa formule est la suivante : ¹⁰²

$$\text{Ratio de rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat net} + \text{IBS} + \text{Impôts et taxes} + \text{Charges financières}}{\text{Capitaux permanent}}$$

C)-Ratio de rentabilité financière :

La rentabilité économique n'est toutefois pas significative pour les apporteurs de capitaux : ce qui est pertinent pour eux est la rentabilité non pas de l'ensemble des capitaux, mais des capitaux propres. Sa formule est la suivante : ¹⁰³

$$\text{Ratio de rentabilité financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres}}$$

2-4- Les limites de l'analyse par la méthode des ratios :

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer : ¹⁰⁴

- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur la base de plusieurs bilans successifs ;
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent-ils être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur ;

¹⁰² LABRUSLERIE H., (2010), *Analyse financière*, DUNOD, Paris, page 194.

¹⁰³ LEGROS G., (2010), *Mini manuel de finance d'entreprise*, DUNOD, Paris, page 27.

¹⁰⁴ GRANDGUILLOT B., op. CIT, page 175.

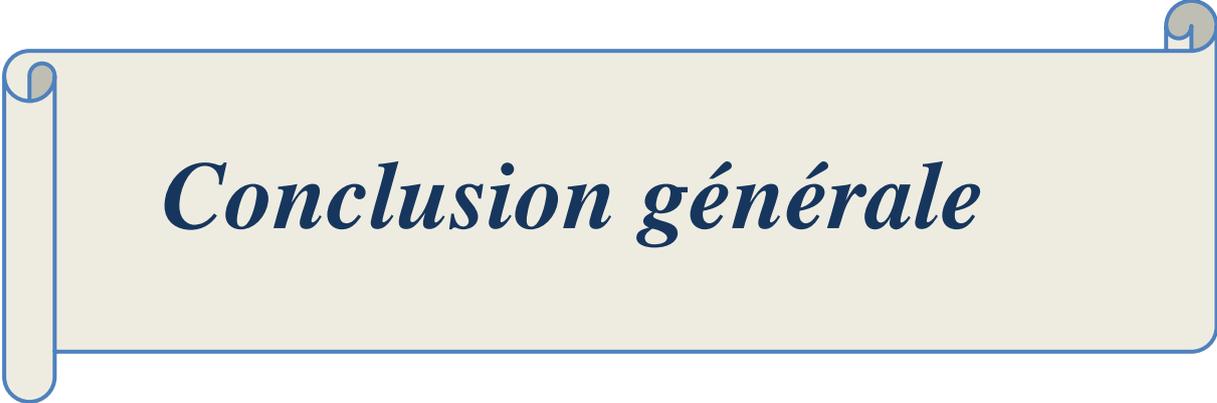
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

Conclusion :

L'étude de l'équilibre financier permet de porter un jugement sur la trésorerie de la firme. Donc un examen des équilibres financiers donne une première idée du risque financier pris par l'entreprise. Le risque essentiel que les créanciers s'efforcent d'estimer est le risque de faillite. En effet, une entreprise peut être amenée à fermer non pas en raison d'un résultat déficitaire, mais par manque de trésorerie.

L'analyse financière s'appuie sur l'examen des équilibres financiers et la rentabilité ainsi que les ratios.

L'analyse financière par la méthode des ratios est une démarche utilisée pour déterminer en détail la situation de chaque composante du bilan et des comptes de résultats pour se renseigner sur l'autonomie, la capacité d'endettement... etc. de l'entreprise.



Conclusion générale

L'analyse financière est un outil pertinent et indispensable pour toute entreprise, dans la mesure où l'équilibre financier et la sauvegarde de la rentabilité et de la solvabilité reste l'objectif primordial de toute entreprise.

Afin de mener à bien mon travail j'ai tout d'abord, exposé en quoi consiste l'analyse financière et comment elle est effectuée. Ce point m'a permis de donner une notion claire, de connaître ses principaux objectifs, sa méthodologie et les différentes sources d'information.

J'ai constaté donc que l'analyse financière commence par la collecte des informations concernant l'environnement externe de l'entreprise à analyser, et de recueillir des données comptables, sur lesquels portera l'analyse.

Par la suite, j'ai présenté le contenu de cette analyse, en me basant sur les différents indicateurs auxquels s'intéressent les dirigeants et/ou les analystes financiers.

Ces indicateurs permettent globalement, d'associer la performance économique et financière dans un cadre synthétique, ils constituent un point de départ pour la compréhension de la situation financière et la formulation d'une réflexion de gestion. Ces points constituent le cadre théorique de notre travail de recherche.

A cet effet, après l'approche analytique que j'ai adoptée a porté d'une part sur l'analyse de la structure financière et celle de l'activité d'autre part ; j'ai aboutis aux conclusions suivantes :

La structure financière du district est solide et lui permet de garder un équilibre financier et de dégager une trésorerie et un résultat positif durant toute la période d'étude.

La rentabilité financière et économique sont satisfaisantes, ce qui prouve que l'activité du district est stable et en plein croissance et dégage une capacité d'autofinancement considérable qui lui permet de s'autofinancer et d'assurer une sécurité financière.

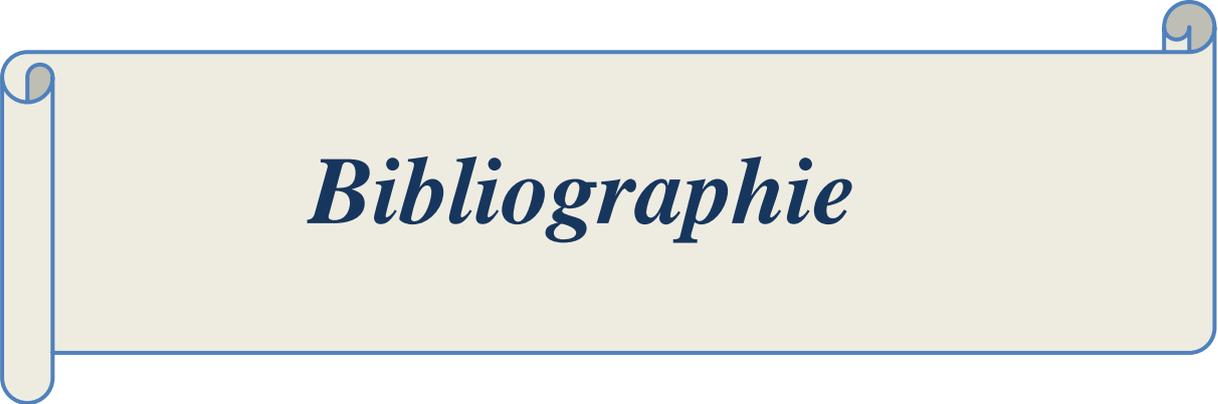
En considérant tous ces éléments, je peux ainsi d'une part répondre à la question de départ selon laquelle la structure financière du district permet d'être génératrice de rentabilité, et d'autre part affirmer les deux hypothèses qui stipulent que le district dégage une rentabilité conséquente de ses activités pour satisfaire l'ensemble de ses parties prenantes et aussi assurer son autofinancement.

Néanmoins, la structure financière peut présenter certaines anomalies en ce qui concerne la liquidité et l'autonomie financière. En effet, le district révèle des difficultés en matière de liquidité (la liquidité réduite et immédiate en témoigne).

Quant à l'autonomie financière j'ai relevé qu'elle est dépendante de ses ressources externes. Ceux-ci m'ont conduit à suggérer une structure financière adéquate à la situation du district, mais cette dernière n'est pas forcément optimale.

Ce qui me permet la aussi d'affirmer la dernière hypothèse qui stipule que, même si la structure financière du district est rentable, elle n'est pas forcément optimale.

L'élaboration de ce travail m'a permis, d'une part, d'approfondir mes connaissances et mon savoir-faire que j'ai acquis durant mon cursus universitaire, et d'autre part, de préparer mon intégration à la vie professionnelle, car elle fut pour moi une expérience enrichissante qui m'a permis de me situer dans mon domaine.



Bibliographie

Ouvrage :

- ❖ LAHILLE J.PIERRE, « Analyse financière », édition DALLOZ, 1^{ère} édition, Paris, 2001.
- ❖ A.MARION, « Analyse financière », 3^{ème} édition, Paris, 2004.
- ❖ PEYRARD J, « Analyse financière », Vuibert, 7^{ème} édition, Paris, 1998.
- ❖ Elie COHEN, « Analyse financière », 4^{ème} édition, ECONOMICA, Paris, 1997.
- ❖ Akim A.TAIROU, « Analyse et décisions financières », 2004.
- ❖ PIERRE VERNIMEN, « Finance de l'entreprise », DALLOZ, 1991.
- ❖ Nathalie GARDES, « Analyse financière », maître de conférences en gestion, 2006.
- ❖ Christophe THIBIERRGE, « Analyse financière », TYPAO Sarl, Paris, 2005.
- ❖ Laurent DUFOUR, Fiche pratique : Bien utiliser les soldes intermédiaires de gestion, 2013.
- ❖ Béatrice et Francis GRANDGUILLOT, « Analyse financière », 4^{ème} édition, Paris, 2006.
- ❖ J-Y .EGLEM, A.PHILLIPS, C. et C.RAULET, « Analyse comptable et financière », 8^{ème} édition, Paris, 2000.
- ❖ C.PEROCHON et LEURION, « Analyse comptable-gestion prévisionnelle », édition, 1970.
- ❖ CONSO.LAVAND, « Fonds de roulement et politique financière », édition DUNOD, édition DUNOD, 1971.
- ❖ Jean Louis AMELA, « Gestion financière » ; 3^{ème} édition, 1993.
- ❖ Chantal BUISÄT, « Analyse financière », raucher édition, Paris, 1999.
- ❖ CABY Jérôme et KOEHL Jacky, « Analyse financière », Paris 2003-2006.
- ❖ VIZZAONA Patrice, « Gestion financière, analyse financière, analyse prévisionnelle », 8^{ème} édition BERTI, Alger, 1993.
- ❖ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- ❖ TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, 1^{ère} édition ACG, Alger, 2009.
- ❖ BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Gestion financière. 4^{ème} édition. Paris : DUNOD.1995.
- ❖ PEVRAND G, analyse financière avec exercice, édition VUIBERT, Paris, 1990.
- ❖ A.MARION, analyse financière, 4^{ème} édition, Paris, 2007.
- ❖ RADACAL, François. Introduction à l'analyse financière, Paris : Ellipses marketing S. A. 2009.
- ❖ B. Jonathan et D. DEMARZO, Finance d'entreprise, édition Pearson, Paris, 2009.
- ❖ BARREAU et DELAHAYE. J, Gestion financière, 4^{ème} édition DUNOD, PARIS 1995.
- ❖ Béatrice Meunier-Rocher, le diagnostic financier, édition d'organisation, paris 2001.
- ❖ BEATRICE et TRANEIS GRAND GUILLOT, Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition GUALINO, Paris, 2002.
- ❖ COHEN.E, Analyse financière et développement financier, édition EDICEF, Paris, 1997.
- ❖ COHEN. E, Analyse financière, 5^{ème} édition ECONOMICA, Paris 2004.
- ❖ CONGO. P, Gestion financier de l'entreprise, Edition DOUNORD, Paris, 2000.
- ❖ COLAISSE B, La gestion financière de l'entreprise, PUF, paris, 1993
- ❖ CHARREAUX. G, Finance d'entreprise, 2^{ème} édition EMS, Caen, 2000.
- ❖ CHARREUAX. G, Gestion financière, édition LITEC, Paris, 1989.
- ❖ COLASSE Bernard, La rentabilité de l'entreprise, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 1981.

- ❖ DAMODARAN ASWATH, Pratique de la finance d'entreprise, édition de BOECK, Bruxelles, 2010.
- ❖ DEPALLESNS. G et JOBARD. JJ, Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} édition Dalloz Sirey, Paris, 1997.
- ❖ EGLEM Jean YVES, PHILLIPS ANDRE, Christiane et Christiane RAULET, Analyse comptable et financière, 8^{ème} édition DUNON, Paris, 2002.
- ❖ FARBER A, Eléments d'analyse financière, ULB, Bruxelles, 2002.
- ❖ KHAFRABI MD ZINE, Techniques comptable, édition BERTI, Alger, 1992.
- ❖ MARION Alain, Analyse financière concepts et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, paris, 2004.
- ❖ MOISSON. M, Etude de rentabilité des entreprises, édition d'organisation, paris, 1962.
- ❖ PEVRAND .G, Analyse financière avec exercice, édition PARIS VUE IBERT, Paris, 1990.
- ❖ RAMAGE Pierre, Analyse et diagnostic financier, édition d'organisation, Paris, 2001
- ❖ RIVET Alain, Gestion financière, édition ellipses, Paris, 2003.
- ❖ TAZDAIT.A, Maitrise du système comptable financier, 1^{ème} édition ACG, Alger, 2009.
- ❖ VIZZAVONA. P, Gestion financière, 9^{ème} édition ATTOLS, Paris, 2004.
- ❖ GRANDGUILLOT B., Analyse financière, GUALINO, Paris, 2007.
- ❖ GILLET R. et al, Finance : finance d'entreprise, finance de marché, diagnostic financier, DALLOZ, Paris, 2003.
- ❖ HARANGER-GZUTHIER M., HELOU M., Diagnostic financier, HACHETTE-LIVRE, Paris, 2008.
- ❖ HOARAU C., Maitriser le diagnostic financier, Groupe revue fiduciaire, Paris, 2001.
- ❖ HOARAU C., Analyse et évaluation financières des entreprises, Vuibert, Paris, 2008.
- ❖ KHELIFATI N., Introduction à l'organisation et au diagnostic d'entreprise, BERTI, Alger, 1992.

Dictionnaires :

- ❖ COHEN. E, Dictionnaire de gestion, édition La découverte, Paris, 1995.
- ❖ Dictionnaire Fiduciaire Financier, la ville GUERIN édition, 1991.
- ❖ Henri MAHE de BOISLONDELLE, Dictionnaire de gestion, édition ECONOMICA, Paris, 1998.
- ❖ BURLAUD A., EGLEM J-Y., MYKITA. P., (2004), Dictionnaire de gestion, Foucher, Paris.
- ❖ HONORE L., ROYER Y., (2003), Dictionnaire de la finance d'entreprise, Belin, Paris.

Reuves et articles :

- ❖ JO N°19 du 25/03/2009 portant le système comptable financier.
- ❖ NAFTAL NEWS, Numéro spécial, Avril 2009.

Thèses et mémoires :

- ❖ Mr LAOUSSATI Mourad, « Diagnostic financier d'une entreprise, cas de l'ENIEM de Tizi-Ouzou, Université de Bejaia ».
- ❖ Mr BENSAID ABDELLAH, Mr RAMDANI Hakim et MR YOUNES Walid, « La situation financière de l'entreprise et sa rentabilité cas NAFTAL de Bejaia centre 'CBR' ».
- ❖ AZZOUGUIDOUADI et BEKHAT AGHILES, « Analyse de la structure financière et de la rentabilité d'une entreprise cas NAFTAL District Carburant de Bejaia ».
- ❖ OUAMARASOUFYANE, MOUAICI Mouloud et MESSAOUDI MOUHAMED, « Analyse financière par la méthode des ratios cas DRGB 'SONATRACH' ».
- ❖ ARKAT SMAIL et ASKEUR MOHAND, Analyse financier d'une entreprise cas de COGB, Université de Bejaia, 2008.
- ❖ BENMEZIANE NADIRA et HASNAOUI LYNDA, Le diagnostic et analyse financière d'une entreprise cas de SONATRACH DRGB de Bejaia, Université de Bejaia, 2003.

Cours:

- ❖ Maxi-cours RCS PARIS, 2000-2014.
- ❖ AYAD. N, Cours de gestion financière 1^{ère} année master finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.
- ❖ TALHA, Cours de gestion financière, 3^{ème} année licence finance et comptabilité, Université de Bejaia, 2011/ 2012.

Résumé :

L'analyse financière et comment elle est effectuée une notion claire, de ses principaux objectifs, de sa méthodologie et de ses différentes sources d'information.

Nous pouvons dire qu'elle commence par la collecte des informations concernant l'environnement externe de l'entreprise à analyser, et de recueillir des données comptables, sur lesquels elle se portera.